

4^{ème} Biennale de l'AE-EPS

4 conférences plénières pour éclairer la réflexion

- **Didier Delignières**, Professeurs des Universités, Montpellier

Formes de pratique scolaire et formes scolaires de pratique : usages et mésusages d'un concept

- **Véronique Eloi-Roux**, Doyenne de l'Inspection générale, groupe EPS

Les formes scolaires de pratiques au cœur des programmes d'EPS

- **David Ade**, Professeur des Universités, Rouen

Les formes scolaires de pratiques : des expériences actives situées et situantes

- **Nicolas Mascret**, Maître de conférences, Aix-Marseille

Élaborer une forme de pratique scolaire : des choix à réaliser -

38 communications

Les trente-huit communications retenues sont réparties dans les 4 axes précités.

Vous trouverez les résumés pages 20 à 61

Biennale : mode d'emploi

Une session de communications se compose de 7 ou 8 communications qui se déroulent en même temps dans des salles différentes.

Chaque communication dure 25 minutes et est suivie de 15 minutes d'échanges avec les participants.

Après chaque communication, vous avez 5 minutes pour changer de salle.

Les sessions de communications auront lieu 2 fois.



Samedi 23 et dimanche 24 octobre 2021



4^{ème} Biennale de l'AE-EPS

Samedi 23 et dimanche 24 octobre 2021

***Formes scolaires de pratique et formation des élèves.
Quels enjeux pour l'EPS ?***

4 conférences plénières

38 communications professionnelles avec support vidéo

UFR-STAPS de Bobigny



Chers collègues,

Depuis maintenant 6 ans, les Biennales de l'AE-EPS se sont imposées comme des événements incontournables dans le monde de l'éducation physique. Ouvertes à tous et regroupant ainsi des enseignants, des chercheurs, des inspecteurs, des étudiants... elles contribuent aux réflexions professionnelles autour de thématiques en lien avec l'enseignement de l'EPS.

Dans le contexte actuel, cet événement revêt une saveur particulière, il nous permet à nouveau, après un an et demi de disette, d'échanger en présence. Gageons que les participants ne boudront pas le plaisir de se revoir, de présenter leurs contributions et / ou de les écouter.

Pour cette quatrième biennale qui a lieu une nouvelle fois à l'UFR STAPS de Bobigny, les réflexions se portent sur « formes scolaires de pratique et la formation des élèves, quels enjeux pour l'EPS ? » À travers cette thématique, les différents intervenants sont invités à mieux circonscrire le concept de formes scolaires de pratique afin d'opérationnaliser le changement de paradigme souhaité par l'institution et l'ensemble de ses acteurs. En effet, les programmes d'EPS des lycées de 2019 précisent que : « Les activités physiques sportives et artistiques (APSA) font l'objet d'un traitement didactique et pédagogique afin de permettre de réels apprentissages pour chacun des élèves et s'adapter aux caractéristiques des contextes d'enseignement. Ces formes scolaires de pratique restent porteuses du fond culturel des activités physiques sportives et artistiques contemporaines». Cependant, si les formes scolaires de pratique et leurs évaluations tendent à s'éloigner des pratiques sociales afin de favoriser les acquisitions et la réussite de tous les élèves, quels attributs de ces pratiques permettent d'affirmer la prise en compte du fonds culturel de référence ? De même, en quoi et comment ces formes scolaires de pratiques contemporaines permettent l'appropriation par les élèves des enjeux éducatifs sur le court, le moyen et le long terme ?

Pour répondre à ces diverses questions 38 communications sont proposées, dont 25 issues des groupes ressources de l'AE-EPS (CEDREPS, PLAISIR, AP, EPIC, Coopér@ction).

Toutes les interventions explicitent des mises en œuvre concrètes sur le terrain. L'ensemble est ponctué par 4 conférences savantes afin de prendre du recul sur la thématique annoncée et ainsi mettre en perspective les réflexions.

Nous espérons, une nouvelle fois, que cette biennale de l'AE-EPS apportera des réponses concrètes aux problématiques professionnelles actuelles et qu'elle permettra à chacun de contribuer à son épanouissement professionnel et personnel.

Jérémie Gibon Pour la Présidence de l'AE-EPS Octobre 2021

Formes scolaires de pratique et formation des élèves. Quels enjeux pour l'EPS ?

Présentation du thème de la biennale

La question d'une EPS du 21^{ème} siècle dont les acteurs élaboreraient eux-mêmes les contenus et les dispositifs proposés aux élèves s'ajustant au plus près du contexte scolaire, est au cœur des préoccupations des professionnels de la discipline. Elle n'est pas nouvelle¹, mais la liberté pédagogique qui semble offerte par les programmes de l'enseignement primaire du collège (2015) et de lycée (2019) permet de l'envisager sous un nouvel angle.

Dans un contexte où l'organisation par la France des JO de 2024, risque par ailleurs de relancer le débat sport /EPS, analyse que les effets de la crise sanitaire et les propos tenus à l'issue des JO de l'été 2021 semblent confirmer, nous avons pensé que cette réflexion intéresserait toutes celles et ceux qui enseignent l'Éducation Physique et Sportive, de la maternelle à l'université.

Si personne ne conteste le fait que les pratiques physiques sociales sont à l'origine des objets et contenus d'enseignement qui fondent la discipline, les modalités de l'adaptation de ces aspects culturels aux normes et valeurs scolaires méritent d'être explicitées.

L'évolution des derniers textes officiels produits sur l'EPS est révélatrice de cette réflexion. A titre d'exemple, les programmes du lycée général et technologique, reflétant à priori la position institutionnelle du moment, évoquent le passage des pratiques sociales de référence aux pratiques proposées par les enseignants en affirmant : « *Les activités physiques sportives et artistiques (APSA) font l'objet d'un traitement didactique et pédagogique afin de permettre de réels apprentissages pour chacun des élèves et s'adapter aux caractéristiques des contextes d'enseignement* »².

Une précision apparaît immédiatement après « *Ces formes scolaires de pratique restent porteuses du fond culturel des activités physiques sportives et artistiques contemporaines* ».

Par ailleurs, ces mêmes textes précisent que « *La forme de pratique retenue doit faire l'objet d'une analyse approfondie et être porteuse de contenus d'enseignement prioritaires définis par l'enseignant...* »³

Dès lors, élaborer une « forme scolaire de pratique » qui cible ce qu'il y a à apprendre tout en ne perdant pas de vue l'objet culturel dans un contexte qui lui donne du sens est un geste professionnel complexe qui demande à être analysé. De la conception à la mise en œuvre, il sera sous tendu par une adaptation permanente aux besoins et possibilités adaptatives des élèves et au contexte d'enseignement à travers les différents projets de l'équipe de l'établissement. Qu'évoque cette expression « la forme scolaire de pratique » qu'il convient de caractériser ?

Elle se rapproche et contient « la forme scolaire », concept de sociologie historique⁴.

Catherine Becchetti-Bizot définit celle-ci comme « *les manières d'enseigner et d'apprendre, l'organisation et l'aménagement des espaces et des temps d'apprentissage, les contenus et les ressources d'enseignement, les modes d'évaluation, de suivi et de pilotage, la formation des enseignants* »⁵, et affirme fortement la nécessité d'une transposition didactique effectuée par les enseignants eux-mêmes au sein de leur établissement.

Si le législateur associe pour l'EPS « pratique » et « la forme scolaire » c'est reconnaître que l'enseignant d'EPS est un concepteur dont l'action, par l'articulation entre l'analyse du fonds culturel

des APSA, des caractéristiques de ses élèves et du contexte d'enseignement, aboutit à proposer des activités purement scolaires dont la structure peut parfois différer des pratiques sociales de référence. L'enjeu ici est donc double :

La reconnaissance de l'enseignant d'EPS comme concepteur de son enseignement et celle de pratiques physiques particulières à l'école.

Il nous semble donc intéressant de nous interroger sur ce travail de conception des Formes Scolaires de Pratique (FSP) et sur leurs mises en œuvre effectives proposées en classe par un professeur d'EPS responsable de son enseignement.

Les contributions que le lecteur trouvera dans cet ouvrage présentent, à partir des choix des auteurs, des expériences, des actions, des propositions concrètes, des réflexions.

Elles s'inscrivent toutes dans l'un des quatre axes suivants :

1. Formes scolaires de pratique et rapport à la culture

Les contributions de cet axe questionneront principalement la relation existant entre les FSP proposées aux élèves et les pratiques physiques contemporaines institutionnalisées ou non (sports, pratiques libres de loisir ou de développement, jeux traditionnels, etc.) sources de la transposition didactique.

Quels attributs des formes scolaires de pratique permettent d'affirmer la prise en compte du fonds culturel des pratiques sociales ?

2. Formes scolaires de pratique, activité de l'élève et acquisitions

Comment l'enseignant peut-il construire et faire évoluer des FSP propices à générer une réelle activité d'apprentissage dans la classe, quelle que soit l'hétérogénéité des élèves ? En quoi cette activité induite par les FSP permettrait-elle d'assurer des acquisitions identifiables et attendues par l'enseignant et les programmes ?

3. Formes scolaires de pratique, suivi et évaluations des élèves

Pour progresser, les élèves ont besoin de feedback et d'évaluations relatifs au processus et au produit de leur action. En quoi les FSP donnent-elles des repères aux élèves pour réguler leurs propres actions ou leur permettent-elles d'en construire en les aidant à appréhender les résultats de leur action ?

4. Formes scolaires de pratique, enjeux éducatifs et parcours de formation

Quelles caractéristiques et quelle forme évolutive donner aux FSP afin qu'elles permettent l'appropriation par les élèves de ces enjeux éducatifs sur le court (la séquence d'enseignement ou d'apprentissage), le moyen (l'année scolaire) et le long terme (le cycle et la scolarité) ?

¹ Cf. la série de L. Grün dans les revues « Enseigner l'EPS » numéro 279, 280, 281 à ce sujet.

² *BO spécial n°1* du 22 janvier 2019.

³ *Idem*

⁴ Chartier R., Compère M.-M., Julia D. (1976), *L'éducation en France du XVIème au XVIIIème siècle*, Paris SEDES

Vincent G. (1994), *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ?* Presses universitaires de Lyon

⁵ Becchetti-Bizot Catherine, *Repenser la forme scolaire à l'heure du numérique. Vers de nouvelles manières d'enseigner.*

Rapport au ministre de l'EN, mai 2017, p. 10

Biennale : Contenu

4 conférences plénières pour éclairer la réflexion

- **Didier Delignières**, Professeurs des Universités, Montpellier
Formes de pratique scolaire, formes scolaires de pratique : usages et mésusages des concepts
- **Véronique Eloi-Roux**, Doyenne de l'Inspection générale, groupe EPS
Les formes scolaires de pratiques au cœur des programmes d'EPS.
- **Nicolas Mascret**, Maître de conférences HDR, Inspé Aix-Marseille, Institut des Sciences du Mouvement. Membre du CEDREPS de l'AE-EPS
Élaborer une forme de pratique scolaire : des choix à réaliser
- **David Adé**, Professeurs des Universités UFRSTAPS, Université Rouen Normandie, CETAPS (EA 3832), Groupe analyse des pratiques AE-EPS.
Les formes scolaires de pratiques : des expériences actives situées et situantes

38 communications

Les trente-huit communications qui ont été retenues sont réparties dans les 4 axes précités.

Vous trouverez les résumés pages 19 à 60

Biennale : mode d'emploi

Une session de communications se compose de 7 ou 8 communications qui se déroulent en même temps dans des salles différentes.

Chaque communication dure 25 minutes et est suivie de 15 minutes d'échanges avec les participants.

Après chaque communication, vous avez 5 minutes pour changer de salle. Les sessions de communications auront lieu 2 fois. Les intervenants changent de salle lors de la 2^{ème} session.

PROGRAMME DU SAMEDI 23 OCTOBRE 2021

8h15-9h00

Accueil/inscriptions

9h00-9h10

Ouverture de la biennale

9h15-10h10 : Conférence plénière n°1

Didier Delignières, Professeurs des Universités, Montpellier

Formes de pratique scolaire, formes scolaires de pratique : usages et mésusages des concepts

10h15- 10h40

Pause-café / Vente d'ouvrages / Stands

10h40-11h20 : Session de communications n°1

Axe 2 : communications n° 10, 11, 12, 13

Axe 3 : communications n° 25, 26, 27

11h25-12h05 : Session de communications n°2

Axe 1 : communications n° 1, 2, 3, 5

Axe 4 : communications n° 19, 20, 21, 24

12h05-13h25

Pause repas

13h30-14h25 : Conférence plénière n° 2

Véronique Eloi-Roux, Doyenne de l'Inspection générale, groupe EPS

Les formes scolaires de pratiques au cœur des programmes d'EPS.

14h30-15h10 : Session de communications n°3

Axe 2 : communications n° 14, 15, 16, 17

Axe 3 : communications n° 28, 29, 30

15h15-15h55 : Session de communications n°4

Axe 2 : communications n° 18, 22, 23

Axe 4 : communications n° 36, 37, 38, 39, 40

16h00- 16h20

Pause / Vente d'ouvrages / Stands

16h25-17h05 : Session de communications n°5

Axe 1 : communications n° 4, 6, 7, 9

Axe 4 : communications n° 31, 32, 34, 35

17h10- 18h00 : Session de communications n°1 (Reprise)

Axe 2 : communications n° 10, 11, 12, 13

Axe 3 : communications n° 25, 26, 27

18h00-19h30

Discussions/ Animations / Apéritif offert

SAMEDI 23 OCTOBRE 2021
Session de communications n° 1 - 10h40 - 11h20

Axe 2	Axe 3	Axe 2	Axe 3	Axe 2	Axe 3	Axe 2
GUIVARCH Jean-François, agrégé EPS, Brest et formateur à l'ISFEC Bretagne.	MEAR Bruno, Professeur agrégé d'EPS, Lycée Pierre Béghin, Moirans (38), membre du groupe plaisir de l'AE-EPS. MAYEKO Teddy, MCF, Université de Cergy-Paris (CY), membre du CRIEPS.	SOUCAT, Cyril, Professeur d'EPS, UFRSTAPS Université de Lyon 1RAGE, Johann, Professeur d'EPS, UFRSTAPS de Font-Romeu, UPVDDEBON, Emmanuel, Professeur d'EPS, FSS de Poitiers HAYER, Nicolas, Professeur d'EPS, FSS de Poitiers	JEANNIN, Pascale, agrégée d'EPS, UFR STAPS Sorbonne Paris Nord, Académie de Créteil TOMASZOWER, Yoann, IA-IPR EPS, Académie de Créteil	BELHOUCHE Mehdi, PRAG EPS STAPS l'Université du Littoral Côte d'Opale, Groupe « PLAISIR & EPS » de l'AE-EPS. BODART Fabien, groupe « PLAISIR & EPS » de l'AE-EPS, Professeur agrégé d'EPS, Collège Albert Camus d'Outreau. DESEILLE Gautier, Etudiant MASTER 2, MEEF, INSPE Hauts-de-France.	FAYAUBOST Régis, Agrégé, PFA, groupe EPIC de l'AE-EPS	GUINOT Jérôme, Professeur d'EPS, STAPS Rennes 2, AE-EPS Groupe « PLAISIR & EPS ». LE ROY Dimitri, professeur agrégé d'EPS, docteur en STAPS, Académie de Rennes.
La forme scolaire de pratique : trait d'union entre les champs d'apprentissage et les domaines du socle. Exemple en escalade (CA1 ou CA2)	Pour une évaluation lisible des Attendus de Fin de Lycée au baccalauréat : un exemple en athlétisme	Contraintes fécondes et démarche didactique en CO	Analyser la motricité en hand à 4 : enjeux pour l'enseignant, perspectives pour l'élève	« Les haies, ça cartonne ! » De la consonnance de sens aux acquisitions	FSP et champ d'apprentissage 2 : quand une vision originale de la natation s'articule avec le suivi et l'évaluation des élèves par indicateurs de compétence.	« Tous ensemble en basket-ball » : Des modes de pratique pour une réussite commune en EPS
Voir résumé n° 10 page 30	Voir résumé n° 25 page 48	Voir résumé n° 11 page 31	Voir résumé n° 26 page 47	Voir résumé n° 12 page 32	Voir résumé n° 27 page 50	Voir résumé n° 13 page 33
Salle G	Salle F	Salle E	Salle D	Salle C	Salle A	Salle B

⇒ Cette session de communications se déroulera également samedi 23 octobre 2021 de 17h10 à 18h00

SAMEDI 23 OCTOBRE 2021
Session de communications n° 2 - 11h25-12h05

Axe 1	Axe 2	Axe 1	Axe 2	Axe 1	Axe 2	Axe 1	Axe 2
PAPOT Romuald, professeur d'EPS au LP Réaumur. RAUCHE Sylvain, professeur d'EPS au LP Réaumur.	LE GUEN Cédric, Enseignant d'EPS, Formateur Inspe de Rennes SCHATZ Pierre, Enseignant d'EPS, formateur Inspe de Rennes	MOREL Julien, Enseignant agrégé d'EPS, Collège La Biquenaies (REP), Rennes, VISIOLI Jérôme, Enseignant agrégé d'EPS, PRAG STAPS Rennes 2, Docteur en Sciences de l'Education	MAGNAIN Mathias, professeur d'EPS, collègue P.de Ronsard, Poitiers (86), CEDREPS de l'AE-EPS MAGNAIN Ludivine, professeur d'EPS, Faculté des Sciences du Sport, Poitiers (86), CEDREPS de l'AE-EPS	JOYEUX Julien, professeur d'EPS, Collège Paul Eluard, Chalette sur Loing (45)	LEJEUNE-VAZQUEZ Twigg, professeur agrégée d'EPS, UFR Staps Toulon Groupe ressource Coopér@ction de l'AE.EPS	TESTEVUIDE Serge Prag EPS Honoraire, CEDREPS UBALDI Jean-Luc, Prag EPS Honoraire, CEDREPS de l'AE-EPS	BELLEC Kilian, Professeur agrégé EPS, Collège Politzer, Montreuil (93) PERES Hadrien, Professeur agrégé EPS, Collège Politzer, Bagnole (93)
Le Vince-Pong, une forme scolaire de pratique au cœur d'une crise sanitaire et d'une controverse sur les formes de groupement dans le champ d'apprentissage 4	« Déclencher une bonne réponse ou envoyer un bon message » Des » formes scolaires de pratique » à une forme de « situation scolaire » pour apprendre et réussir à l'école	La situation du « Joker » en handball : une forme scolaire de pratique exploitant les évolutions culturelles au service du plaisir et des acquisitions des élèves	Le « SOV » : adaptions-nous au milieu aquatique changeant et incertain ! La « tête gouvernail » : une FPS du cycle 4. La tête comme pilote du corps pour se sauver : étonnant !	Entre thèque et baseball, une Forme Scolaire de Pratique (FSP) originale et engageante pour tous.	Apprendre à apprendre ensemble pour mieux apprendre ensemble : la table de mixage coopérative. Une illustration en danse.	Le fonds culturel comme boussole pour ne pas se perdre dans la construction de FPS et le choix d'objets d'enseignement en EPS	Le 3vs3 sur demi-terrain pour que tous les élèves marquent en match : pour en finir avec la sempiternelle montée de balle rapide en Basket-ball.
Voir résumé n° 1 page 20	Voir résumé n° 21 page 41	Voir résumé n° 2 page 21	Voir résumé n° 19 page 39	Voir résumé n° 3 page 22	Voir résumé n° 24 page 44	Voir résumé n° 5 page 24	Voir résumé n° 20 page 40
Salle E	Salle F	Salle C	Salle D	Salle G	Salle B	Salle A	Salle H

⇒ Cette session de communications se déroulera également Dimanche 20 octobre 2019 de 9h15-9h55

SAMEDI 23 OCTOBRE 2021
Session de communications n° 3 - 14h30-15h10

Axe 2	Axe 3	Axe 2	Axe 3	Axe 2	Axe 3	Axe 2
LOIROT Jimmy, Professeur agrégé d'EPS, collège G. Desdevises du Désert de Lessay. FISCHER Thibaut, Professeur agrégé d'EPS, Collège Auguste et Jean Renoir à La Roche Sur Yon. membres du groupe « plaisir et EPS » de l'AEEPS,	KLAPKA Aurélien, enseignant d'EPS, lycée Henri Avril, LAMBALLE (22)	LECROISEY Loïc, LPO Alexis de Tocqueville, Cherbourg-en-cotentin (50) Groupe ressource de l'AE-EP - Plaisir et EPS Professeur agrégé d'EPS Docteur en Sciences du sport	LE CORRE Gaëtan, professeur agrégé EPS, ensemble scolaire « Les Deux Rives » Landerneau, doctorant CREAD, Brest, groupe AE-EP analyse de pratique	BEULAIGNE Sandrine, professeure agrégée d'EPS, collègue Louis Grignon, Fagnières (51)	DELARCHE Sébastien, professeur d'EPS agrégé, FA INSPE Dijon. Groupe Analyse de Pratiques de l'AEEPS. PEREZ-CANO Claude-Emmanuel, professeur d'EPS, FA INSPE Dijon. Groupe Coopér@ction de l'AEEPS. PECAUD Vincent, professeur d'EPS (collège A. Lallemand. Pouilly en Auxois).	DURIEUX Sylvain, professeur d'EPS agrégé, Collège Pierre Mendès France ARQUES PIOT Laure, professeur d'EPS agrégée, Collège de l'Europe ARDRES Membre s du réseau des formateurs académiques de Lille
Savoir-Nager et pédagogie de la mobilisation. Un plaisir d'agir dans un nouveau milieu	EPIC et numérique ou comment développer ses propres méthodes en musculation	« Et si on battait des records tous les deux » en demi-fond ?	Vivre et faire vivre des formes scolaires de pratiques inédites et certificatives à travers l'appropriation de la réforme du lycée	Une Forme Scolaire de Pratique en HIP-HOP pour passer de l'exploit individuel au show collectif.	Faire marquer tous les élèves grâce à la coopération en mini-hand dès la 6^e.	Cohérence du fond à la forme pour mettre les élèves en activité d'apprentissage
Voir résumé n°14 page 34	Voir résumé n°28 page 51	Voir résumé n° 15 page 36	Voir résumé n° 29 page 46	Voir résumé n° 16 page 36	Voir résumé n° 30 page 49	Voir résumé n° 17 page 37
Salle B	Salle C	Salle D	Salle G	Salle E	Salle A	Salle H

⇒ Cette session de communications se déroulera également dimanche 20 octobre 2019 de 10h00-10h40

SAMEDI 23 OCTOBRE 2021
Session de communications n°4 - 15h15-15h55

Axe 4	Axe 2	Axe 4	Axe 4	Axe2	Axe 4	Axe 2	Axe 4
VAN DE KERKHOVE Anthony, professeur agrégé d'EPS, INSPE Centre Val de Loire, Lycée Duhamel du Monceau Pithiviers Groupe ressource Coopér@ction de l'AE.EPS	BILLI Silvère, Doctorant Université de Rouen TERRÉ, Nicolas, MCF, IFEPSA, Université Catholique de l'Ouest, ADÉ, David, PU, UFRSTAPS, Université Rouen Auteurs : Groupe Analyse des pratiques AE-EPS	GUINOT, Jérôme, enseignant d'EPS, UFR STAPS Rennes 2 GOTSMANN, Léa, agrégée-préparatrice, ENS Rennes	Albertini C ¹ , Enseignant EPS, groupe EPIC, académie de Corse Zlatnik-Sorge K ² , PRAG, STAPS Bordeaux Schnitzler C MC, université de Strasbourg Potdevin F MC HDR, groupe analyse des pratiques AE-EPS université de Lille	ROYET, Thomas, PRAG, FSS AMU MASCRET, Nicolas, MC INSPE Aix-Marseille, CEDREPS de l'AE-EPS DEUTZ D'ARRAGON, Sophie, PRAG, FSS AMU VORS, Olivier, MCU HC, AMU Groupe Analyse des pratiques AEEPS	DUBALLET Chloé, professeure d'EPS, HURSON Christopher, professeur d'EPS, MEUNIER Luc, professeur d'EPS, TOCQUE Julie, professeure d'EPS, Membres du groupe ressource Coopér@ction de l'AE.EPS.	MOTTET Martin, professeur d'EPS, Collège Bellevue – Guémené-Penfao (44) Groupe CEDREPS de l'AE-EPS	RUSQUET Vincent, professeur d'EPS collège Beltrame, Vulaines-sur-Seine ANDREANI Joël, professeur d'EPS collège Beltrame, Vulaines-sur-Seine
Les SITUATIONS GRADUELLES, des formes scolaires de pratique pour baliser un « parcours d'apprentissages coopératifs ». Illustration en combiné athlétique au lycée.	L'analyse du temps vécu par les élèves en EPS : une aide pour comprendre l'activité de l'apprenant au sein des formes scolaires de pratique.	Pour un retour au(x) sens : faire vivre une « CO en PLEINE NATURE ! ».	La Natation en milieu naturel : de l'analyse des accidents de baignade aux indicateurs de compétence en milieu scolaire	« Les maîtres du jeu », une forme de pratique scolaire pour les lycéens en badminton : Analyse de l'activité in situ des élèves »	La collaboration d'une équipe pédagogique EPS au service de la coopération entre élèves par la construction de formes de pratiques scolaires communes.	Chasser des balises ou vivre « une tranche de vie » d'orienteur au sein d'un dispositif scolaire ?	Formes scolaires de pratiques et cohérence du parcours de formation disciplinaire
Voir résumé n°40 page 54	Voir résumé n° 22 page 42	Voir résumé n° 38 page 55	Voir résumé n° 35 page 59	Voir résumé n° 23 page 43	Voir résumé n° 39 page 61	Voir résumé n° 18 page 38	Voir résumé n° 36 page 58
Salle B	Salle D	Salle E	Salle A	Salle C	Salle G	Salle H	Salle F

⇒ Cette session de communications se déroulera également dimanche 24 octobre 2021 de 11h05-11h45

SAMEDI 23 OCTOBRE 2021

Session de communications n°5 - 16h25-17h05

Axe 1	Axe 4	Axe 1	Axe 4	Axe 1	Axe 4	Axe 1	Axe 4
FERRIER Charly, PRCE, BF Musculaton et Haltérophilie, Faculté des Sciences du Sport de Poitiers MADELAIN Olivier, PRAG, BF Musculaton et Haltérophilie, Faculté des Sciences du Sport de Poitiers	LAVIE François, Professeur agrégé d'EPS Lycée Godefroy de Bouillon, Clermont-Ferrand Groupe « PLAISIR & EPS » de l'AE-EPS	RIVOIRE Jérôme, professeur agrégé EPS et formateur, collège St Louis de la Guillotière, Lyon DELAUP Kevin, professeur agrégé EPS et formateur, collège J. Giono, St Genis Laval CEDREPS de l'AE-EPS	VOLANT nathalie, ia ipr eps, rectorat de rennes GAGNEBIEN julien, ia ipr eps, rectorat de rennes	TESTEVUIDE Serge Prag EPS Honoraire, CEDREPS de l'AE-EPS MARRAILLAC Olivier Prag EPS, Lycée les Bourdonnières Nantes, CEDREPS de l'AE-EPS	PERES Hadrien, Professeur d'EPS agrégé, Collège Politzer, Bagnolet (93) SIMON-MALLERET Lucas, PRAG EPS, UFR STAPS Nantes	Paintendre Aline, MC UFR STAPS Reims, Université Champagne-Ardenne Analyse de pratique AE-EPS Schirrer Mary MC, FSS de Nancy, Université de Lorraine	David ROSSI - Professeur d'EPS - Lycée Raynaudard (Brignoles, 83) - Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS Emmanuel TESTUD - professeur EPS, Lycée Charles et Adrien Dupuy (Le Puy, 43) - Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS
La musculaton en EPS ou la nécessité de sortir d'une forme institutionnelle de pratique.	Pédagogie de la mobilisation et habitus de pratique positif Une illustration en relais-vitesse	Les Arts du Cirque La place de l'œuvre dans le processus de création artistique	L'entrée dans la culture en EPS par Les Formes Scolaires de Pratique	« Mouli-vache » une FPS pour une autre culture de l'escalade en milieu scolaire	Articuler des formes scolaires de pratique pour faire vivre les émotions des grimpeurs : Propositions pour un parcours de formation du collègue au lycée.	Scolarisation du yoga en Education Physique et Sportive et apprentissages sensoriels : comment l'expérience du pratiquant peut-elle guider l'élaboration d'une forme scolaire de pratique ?	Dispositif « EPIC » au service d'une Expérience Démocratique en demi-fond
Voir résumé n° 4 page 23	Voir résumé n° 31 page 53	Voir résumé n° 6 page 25	Voir résumé n° 32 page 56	Voir résumé n° 7 page 26	Voir résumé n° 34 page 57	Voir résumé N° 9 page 27	Voir résumé n° 37 page 60
Salle F	Salle B	Salle H	Salle D	Salle A	Salle E	Salle G	Salle C

⇒ Cette session de communications se déroulera également
dimanche 24 octobre 2021 de 11h50-12h30

SAMEDI 23 OCTOBRE 2021

Session de communications n° 1 bis - 17h10 – 18h

Axe 2	Axe 3	Axe 2	Axe 3	Axe 2	Axe 3	Axe 2
GUIVARCH Jean-François, agrégé EPS, Brest et formateur à l'ISFEC Bretagne.	MEAR Bruno, Professeur agrégé d'EPS, Lycée Pierre Béghin, Moirans (38), membre du groupe plaisir de l'AE-EPS. MAYEKO Teddy, MCF, Université de Cergy-Paris (CY), membre du CRIEPS.	SOUCAT, Cyril, Professeur d'EPS, UFRSTAPS Université de Lyon 1 RAGE, Johann, Professeur d'EPS, UFRSTAPS de Font-Romeu, UPVD DEBON, Emmanuel, Professeur d'EPS, FSS de Poitiers HAYER, Nicolas, Professeur d'EPS, FSS de Poitiers	JEANNIN, Pascale, agrégée d'EPS, UFR STAPS Sorbonne Paris Nord, Académie de Créteil TOMASZOWER, Yoann, IA-IPR EPS, Académie de Créteil	BELHOUCHE Mehdi, PRAG EPS STAPS l'Université du Littoral Côte d'Opale, Groupe « PLAISIR & EPS » de l'AE-EPS. BODART Fabien, groupe « PLAISIR & EPS » de l'AE-EPS, Professeur agrégé d'EPS, Collège Albert Camus d'Outreau. DESEILLE Gautier, Etudiant MASTER 2, MEEF, INSPE Hauts-de-France.	FAYAUBOST Régis, Agrégé, PFA, groupe EPIC de l'AE-EPS	GUINOT Jérôme, Professeur d'EPS, STAPS Rennes 2, AE-EPS Groupe « PLAISIR & EPS ». LE ROY Dimitri, professeur agrégé d'EPS, docteur en STAPS, Académie de Rennes.
La forme scolaire de pratique : trait d'union entre les champs d'apprentissage et les domaines du socle. Exemple en escalade (CA1 ou CA2)	Pour une évaluation lisible des Attendus de Fin de Lycée au baccalauréat : un exemple en athlétisme	Contraintes fécondes et démarche didactique en CO	Analyser la motricité en hand à 4 : enjeux pour l'enseignant, perspectives pour l'élève	« Les haies, ça cartonne ! » De la consonnance de sens aux acquisitions	FSP et champ d'apprentissage 2 : quand une vision originale de la natation s'articule avec le suivi et l'évaluation des élèves par indicateurs de compétence.	« Tous ensemble en basket-ball » : Des modes de pratique pour une réussite commune en EPS
Voir résumé n° 10 page 30	Voir résumé n° 25 page 48	Voir résumé n° 11 page 31	Voir résumé n° 26 page 47	Voir résumé n° 12 page 32	Voir résumé n° 27 page 50	Voir résumé n° 13 page 33
Salle E	Salle B	Salle F	Salle A	Salle D	Salle C	Salle G

PROGRAMME DU DIMANCHE 24 OCTOBRE 2021

8h30-9h10 : Conférence plénière n°3

Nicolas Mascret, Maître de conférences HDR, Inspé Aix-Marseille, Institut des Sciences du Mouvement. Membre du CEDREPS de l'AE-EPS

Élaborer une forme de pratique scolaire : des choix à réaliser

9h15-9h55 : Session de communications n°2 Bis

Axe 1 : communications n° 1, 2, 3, 5

Axe 4 : communications n° 19, 20, 21, 24

10h00-10h40 : Session de communications n°3 Bis

Axe 2 : communications n° 14, 15, 16, 17

Axe 3 : communications n° 28, 29, 30

10h45-11h00

Pause-café / Vente d'ouvrages / Stands

11h05-11h45 : Session de communications n°4 Bis

Axe 2 : communications n° 18, 22, 23

Axe 4 : communications n° 36, 37, 38, 39, 40

11h50-12h30 : Session de communications n°5 Bis

Axe 1 : communications n° 4, 6, 7, 9

Axe 4 : communications n° 31, 32, 34, 35

12h30-13h25

Pause repas

13h30-14h25 : Conférence plénière n°4

David Adé, Professeurs des Universités *UFRSTAPS, Université Rouen Normandie, CETAPS (EA 3832), Groupe analyse des pratiques AE-EPS.*

Les formes scolaires de pratiques : des expériences actives situées et situantes

14h30-15h00

Bilan du Grand Témoin (Didier Delignières)

Clôture de la biennale

DIMANCHE 24 OCTOBRE 2021 Session de communications n° 2 bis 9h15-9h55

Axe 1	Axe 2	Axe 1	Axe 2	Axe 1	Axe 2	Axe 1	Axe 2
PAPOT Romuald , professeur d'EPS au LP Réaumur. RAUCHE Sylvain , professeur d'EPS au LP Réaumur.	LE GUEN Cédric , Enseignant d'EPS, Formateur Inspe de Rennes SCHATZ Pierre , Enseignant d'EPS, formateur Inspe de Rennes	MOREL Julien , Enseignant agrégé d'EPS, Collège La Biquenais (REP), Rennes, VISIOU Jérôme , Enseignant agrégé d'EPS, PRAG STAPS Rennes 2, Docteur en Sciences de l'Éducation	MAGNAIN Mathias , professeur d'EPS, collègue P. de Ronsard, Poitiers (86), CEDREPS de l'AE-EPS MAGNAIN Ludivine , professeur d'EPS, Faculté des Sciences du Sport, Poitiers (86), CEDREPS de l'AE-EPS	JOYEUX Julien , professeur d'EPS, Collège Paul Eluard, Chalette sur Loing (45)	LEJEUNE-VAZQUEZ Twigg , professeur agrégé d'EPS, UFR Staps Toulon Groupe ressource Coopération de l'AE-EPS	TESTEVIDE Serge Prag EPS Honoraire, CEDREPS UBALDI Jean-Luc , Prag EPS Honoraire CEDREPS de l'AE-EPS	BELLEK Kilian , Professeur agrégé EPS, Collège Politzer, Montreuil (93) PERES Hadrien , Professeur agrégé EPS, Collège Politzer, Bagnole (93)
Le Vince-Pong , une forme scolaire de pratique au cœur d'une crise sanitaire et d'une controverse sur les formes de groupement dans le champ d'apprentissage 4	« Déclencher une bonne réponse ou envoyer un bon message » Des formes scolaires de pratique » à une forme de situation scolaire » pour apprendre et réussir à l'école	La situation du « Joker » en handball : une forme scolaire de pratique exploitant les évolutions culturelles au service du plaisir et des acquisitions des élèves	Le « SOV » : adaptons-nous au milieu aquatique changeant et incertain ! La « tête gouvernail » : une FPS du cycle 4. La tête comme pilote du corps pour se sauver : étonnant !	Entre thèque et baseball, une Forme Scolaire de Pratique (FSP) originale et engageante pour tous.	Apprendre à apprendre ensemble pour mieux apprendre ensemble : la table de mixage coopérative. Une illustration en danse.	Le fonds culturel comme boussole pour ne pas se perdre dans la construction de FPS et le choix d'objets d'enseignement en EPS	Le 3vs3 sur demi-terrain pour que tous les élèves marquent en match : pour en finir avec la sempiternelle montée de balle rapide en Basketball.
Voir résumé n° 1 page 20	Voir résumé n° 21 page 41	Voir résumé n°2 page 21	Voir résumé n° 19 page 39	Voir résumé n° 3 page 22	Voir résumé n° 24 page 44	Voir résumé n° 5 page 24	Voir résumé n° 20 page 40
Salle H	Salle F	Salle A	Salle G	Salle D	Salle B	Salle C	Salle E

DIMANCHE 24 OCTOBRE 2021

Session de communications n°3 bis - 10h00-10h40

Axe 2	Axe 3	Axe 2	Axe 3	Axe 2	Axe 3	Axe 2
LOIROT Jimmy, Professeur agrégé d'EPS, collègue G. Desdevises du Désert de Lessay. FISCHER Thibaut, Professeur agrégé d'EPS, Collège Auguste et Jean Renoir à La Roche Sur Yon. membres du groupe « plaisir et EPS » de l'AEEPS,	KLAPKA Aurélien, enseignant d'EPS, lycée Henri Avril, LAMBALLE (22)	LECROISEY Loïc, LPO Alexis de Tocqueville, Cherbourg-en-cotentin (50) Groupe ressource de l'AE-EP - Plaisir et EPS Professeur agrégé d'EPS Docteur en Sciences du sport	LE CORRE Gaëtan, professeur agrégé EPS, ensemble scolaire « Les Deux Rives » Landerneau, doctorant CREAD, Brest, groupe AE-EPS analyse de pratique	BEULAIGNE Sandrine, professeure agrégée d'EPS, collègue Louis Grignon, Fagnières (51)	DELARCHE Sébastien, professeur d'EPS agrégé, FA INSPE Dijon. Groupe Analyse de Pratiques de l'AEEPS. PEREZ-CANO Claude-Emmanuel, professeur d'EPS, FA INSPE Dijon. Groupe Coopér@ction de l'AEEPS. PECAUD Vincent, professeur d'EPS (collège A. Lallemand. Pouilly en Auxois).	DURIEUX Sylvain, professeur d'EPS agrégé, Collège Pierre Mendès France ARQUES PIOT Laure, professeur d'EPS agrégée, Collège de l'Europe ARDRES Membre s du réseau des formateurs académiques de Lille
Savoir-Nager et pédagogie de la mobilisation. Un plaisir d'agir dans un nouveau milieu	EPIC et numérique ou comment développer ses propres méthodes en musculation	« Et si on battait des records tous les deux » en demi-fond ?	Vivre et faire vivre des formes scolaires inédites et certificatives à travers l'appropriation de la réforme du lycée	Une Forme Scolaire de Pratique en HIP-HOP pour passer de l'exploit individuel au show collectif.	Faire marquer tous les élèves grâce à la coopération en mini-hand dès la 6^e.	Cohérence du fond à la forme pour mettre les élèves en activité d'apprentissage
Voir résumé n°14 page 34	Voir résumé n°28 page 51	Voir résumé n° 15 page 36	Voir résumé n° 29 page 46	Voir résumé n° 16 page 36	Voir résumé n° 30 page 49	Voir résumé n° 17 page 37
Salle F	Salle A	Salle G	Salle E	Salle B	Salle C	Salle D

DIMANCHE 24 OCTOBRE 2021

Session de communications n°4 bis - 11h05-11h45

Axe 4	Axe 2	Axe 4	Axe 4	Axe 2	Axe 4	Axe 2	Axe 4
VAN DE KERKHOVE Anthony, professeur agrégé d'EPS, INSPE Centre Val de Loire, Lycée Duhamel du Monceau Pithiviers Groupe ressource Coopér@ction de l'AE.EPS	BILLI Silvère, Doctorant Université de Rouen TERRÉ, Nicolas, MCF, IFEPSA, Université Catholique de l'Ouest, ADÉ, David, PU, UFRSTAPS, Université Rouen Auteurs : Groupe Analyse des pratiques AE-EPS	GUINOT, Jérôme, enseignant d'EPS, UFR STAPS Rennes 2 GOTTSMANN, Léa, agrégée-préparatrice, ENS Rennes	Albertini C ¹ , Enseignant EPS, groupe EPIC, académie de Corse Zlatnik-Sorge K ² , PRAG, STAPS Bordeaux Schnitzler C MC, université de Strasbourg Potdevin F MC HDR, groupe analyse des pratiques AE-EPS université de Lille	ROYET, Thomas, PRAG, FSS AMU MASCRET, Nicolas, MC INSPE Aix-Marseille, CEDREPS de l'AE-EPS DEUTZ D'ARRAGON, Sophie, PRAG, FSS AMU VORS, Olivier, MCU HC, AMU Groupe Analyse des pratiques AEEPS	DUBALLET Chloé, professeure d'EPS, HURSON Christopher, professeur d'EPS, MEUNIER Luc, professeur d'EPS, TOCQUE Julie, professeure d'EPS, Membres du groupe ressource Coopér@ction de l'AE.EPS.	MOTTET Martin, professeur d'EPS, Collège Bellevue – Guémené-Penfao (44) Groupe CEDREPS de l'AE-EPS	RUSQUET Vincent, professeur d'EPS collègue Beltrame, Vulaines-sur-Seine ANDREANI Joël, professeur d'EPS collègue Beltrame, Vulaines-sur-Seine
Les SITUATIONS GRADUELLES, des formes scolaires de pratique pour baliser un « parcours d'apprentissages coopératifs ». Illustration en combiné athlétique au lycée.	L'analyse du temps vécu par les élèves en EPS : une aide pour comprendre l'activité de l'apprenant au sein des formes scolaires de pratique.	Pour un retour au(x) sens : faire vivre une « CO en PLEINE NATURE ! ».	La Natation en milieu naturel : de l'analyse des accidents de baignade aux indicateurs de compétence en milieu scolaire	« Les maîtres du jeu », une forme de pratique scolaire pour les lycéens en badminton : Analyse de l'activité in situ des élèves »	La collaboration d'une équipe pédagogique EPS au service de la coopération entre élèves par la construction de formes de pratiques scolaires communes.	Chasser des balises ou vivre « une tranche de vie » d'orienteur au sein d'un dispositif scolaire ?	Formes scolaires de pratiques et cohérence du parcours de formation disciplinaire
Voir résumé n°40 page 54	Voir résumé n° 22 page 42	Voir résumé n° 38 page 55	Voir résumé n° 35 page 59	Voir résumé n° 23 page 43	Voir résumé n° 39 page 61	Voir résumé n° 18 page 38	Voir résumé n° 36 page 58
Salle G	Salle H	Salle F	Salle E	Salle A	Salle D	Salle C	Salle B

DIMANCHE 24 OCTOBRE 2021
Session de communications n° 5 bis - 11h50-12h30

Axe 1	Axe 4	Axe 1	Axe 4	Axe 1	Axe 4	Axe 1	Axe 4	Axe 1	Axe 4							
FERRIER Charly, PRCE, BF Musculaton et Haltérophilie, Faculté des Sciences du Sport de Poitiers MADELAIN Olivier, PRAG, BF Musculaton et Haltérophilie, Faculté des Sciences du Sport de Poitiers	LAVIE François, Professeur agrégé d'EPS Lycée Godefroy de Bouillon, Clermont-Ferrand Groupe « PLAISIR & EPS » de l'AE- EPS	RIVOIRE Jérôme, professeur agrégé EPS et formateur, collège St Louis de la Guillaotière, Lyon DELAUP Kevin, professeur agrégé EPS et formateur, collège J. Giono, St Genis Laval CEDREPS de l'AE-EPS	VOLANT nathalie, ia ipr eps, rectorat de rennes GAGNEBIEN julien, ia ipr eps, rectorat de rennes	TESTEVIUDE Serge Prag EPS Honoraire, CEDREPS de l'AE- EPS MARRAILLAC Olivier Prag EPS, Lycée les Bourdonnières Nantes, CEDREPS de l'AE-EPS	PERES Hadrien, Professeur d'EPS agrégé, Collège Poltitzer, Bagnolet (93) SIMON-MALLERET Lucas, PRAG EPS, UFR STAPS Nantes	Paintendre Aline, MC UFR STAPS Reims, Université Champagne- Ardenne Analyse de pratique AE-EPS Schirrer Mary MC, FSS de Nancy, Université de Lorraine	David ROSSI - Professeur d'EPS - Lycée Raynouard (Brignoles, 83) - Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS Emmanue I TESTUD - professeur EPS, Lycée Charles et Adrien Dupuy (Le Puy, 43) - Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS	Dispositif « EPIC » au service d'une Expérience Démocratique en demi-fond	Voix résumé n° 4 page 23	Voix résumé n° 31 page 53	Voix résumé n° 6 page 25	Voix résumé n° 32 page 56	Voix résumé n° 7 page 26	Voix résumé n° 34 page 57	Voix résumé N° 9 page 27	Voix résumé n° 37 page 60
Salle H	Salle F	Salle B	Salle A	Salle D	Salle G	Salle E	Salle C									

Axe 1

Formes scolaires de pratique et rapport à la culture.
Les contributions de cet axe questionneront principalement la relation existant entre les formes scolaires de pratique (FSP) proposées aux élèves et les pratiques physiques contemporaines institutionnalisées ou non (sports, pratiques libres de loisir ou de développement, jeux traditionnels, etc.) sources de la transposition didactique.
Quels attributs des formes scolaires de pratique permettent d'affirmer la prise en compte du fond culturel des pratiques sociales ?

COMMUNICATIONS

- 1. PAPOT Romuald, RAUCHE Sylvain**
Le vince-pong face au coronavirus.
- 2. MOREL Julien, VISIOLI Jérôme**
La situation du « Joker » en handball : une forme scolaire de pratique exploitant les évolutions culturelles au service du plaisir et des acquisitions des élèves
- 3. JOYEUX Julien**
Entre thèque et baseball, une Forme Scolaire de Pratique (FSP) originale et engageante pour tous.
- 4. FERRIER Charly, MADELAIN Olivier**
Repenser l'activité motrice dans le champs 5 : proposition d'une forme scolaire de pratique au travers de la musculaton fonctionnelle.
- 5. TESTEVIUDE Serge, UBALDI Jean-Luc** (groupe ressource CEDREPS de l'AE-EPS)
Le fonds culturel comme boussole pour ne pas se perdre dans la construction de FPS et le choix d'objets d'enseignement en EPS
- 6. RIVOIRE Jérôme, DELAUP Kevin** (groupe ressource CEDREPS de l'AE-EPS)
Les Arts du Cirque. La place de l'œuvre dans le processus de création artistique
- 7. TESTEVIUDE Serge, MARRAILLAC Olivier** (groupe ressource CEDREPS de l'AE-EPS)
« Mouli-vache » une FPS pour une autre culture de l'escalade en milieu scolaire
- 9. PAINTENDRE, Aline, SCHIRRER, Mary**
Forme Scolaire de Pratique du yoga : Analyse de l'activité des élèves et des connaissances construites

PAPOT Romuald, professeur d'EPS au LP Réaumur.

RAUCHE Sylvain, professeur d'EPS au LP Réaumur.

Mots-clés : EPS - Formes scolaires de pratiques - Vince-pong – formes de groupement - critique

Le Vince-Pong, une forme scolaire de pratique au cœur d'une crise sanitaire et d'une controverse sur les formes de groupement dans le champ d'apprentissage 4

La crise liée à l'apparition de la COVID-19 a eu pour effet de remettre en cause beaucoup de nos habitudes professionnelles. L'évolution des protocoles sanitaires vers des formes de plus en plus contraignantes a conduit les enseignants d'EPS à adapter leurs pratiques et leurs programmations. Au LP Réaumur (Poitiers), le début de l'automne coïncide avec l'enseignement de la savate boxe française (SBF). Devant l'impossibilité de s'appuyer sur cette APSA, nous avons fait le choix de convoquer dans l'urgence une pratique qui pouvait allègrement se dérouler à l'endroit où nous pratiquions la SBF : le vince-pong. Confidentiel, local, innovant, le « vince », comme il est familièrement appelé par ses adeptes, peut être qualifié de forme scolaire de pratique (FSP) pour une première raison. On doit sa création à un ex-professeur des écoles (Niortais) dont le but était de proposer une activité ludique à ses élèves sous les préaux. Grâce à elle, nos élèves, essentiellement des garçons (98%) de milieux sociaux plutôt modestes, ont en effet continué de venir en cours avec plaisir pour y jouer et y apprendre.

Le vince-pong se situe au croisement du tennis de table et du tennis. Il présente l'avantage de mettre une grande majorité des élèves en réussite eu égard au matériel utilisé et aux espaces cibles faciles à atteindre. Toutefois, cette expérience inédite nous a encore une fois permis de constater que confrontés à une pratique complexe qui mobilise des ressources motrices, perceptives et décisionnelles, nos élèves montrent des niveaux très hétérogènes. La question des formes de groupement est apparue à nouveau comme décisive lorsqu'on cherche à favoriser l'engagement de tous, et notamment de ceux qui sont les moins à l'aise. Nous pensons que le respect d'une recommandation faite par le législateur d'équilibrer les « équipes » entre elles et en leur sein dans le champ des pratiques d'opposition et de coopération (champ d'apprentissage n°4) est importante d'un point de vue éducatif. Ce n'est qu'à cette condition qu'il nous semble possible de cheminer vers des objectifs communs : échanger, coopérer, s'affronter, arbitrer, coacher. De plus, comment affronter des situations problématiques d'apprentissage sans intégrer les différents profils de nos élèves ou se préoccuper de leurs motivations ? Voilà d'autres raisons de faire du « vince » une véritable FSP. Enfin, étant donné le « succès » rencontré par cette pratique, nous envisageons désormais sa programmation dans le cadre de notre projet d'EPS.

Aujourd'hui dans notre académie, des propositions concernant des APSA du CA 4 (badminton, volley-ball) font débat. Inspirées par une « humeur anti-sportive », elles galvaudent selon nous les principes qui confèrent à ces pratiques leur dimension éducative et contredisent nos convictions concernant les formes de groupement. L'opportunité offerte d'interroger nos stratégies pédagogiques semble d'autant plus intéressante qu'elle questionne de manière féconde comment les problèmes de métier fondent et éclairent la professionnalité des enseignants d'EPS.

MOREL Julien, Professeur agrégé d'EPS, Collège La Binquenais, Rennes

VISIOLI, Jérôme, PRAG, STAPS Université Rennes 2, Rennes

Mots clés : handball, forme scolaire de pratique, culture, plaisir, acquisitions

La situation du « Joker » en handball : une forme scolaire de pratique exploitant les évolutions culturelles au service du plaisir et des acquisitions des élèves

L'histoire du handball en France est profondément liée à son développement dans les cours d'EPS (Attali, 2014). Mais progressivement, cette APSA a perdu sa place de premier sport scolaire et son inscription dans les projets et programmations ne va plus de soi (Debanne, 2017). Dans un contexte de concurrence avec les autres activités d'opposition, renforcé par l'émergence de pratiques « nouvelles » (par ex. l'Ultimate), quelles formes scolaires de pratique (FSP) envisager pour « reludiser » et enrichir l'enseignement de cette activité « traditionnelle » auprès des enseignants et des élèves ?

La situation du « Joker » est une situation de référence qui repose sur une règle supplémentaire particulière, en phase avec les évolutions culturelles les plus récentes du handball : la possibilité pour chaque équipe de faire entrer momentanément un remplaçant en cours de match pour apporter une situation de surnombre offensif. Ce match à thème permet « d'apprendre en jouant » (Visioli, 2017), et propose aux élèves un problème à résoudre individuellement et collectivement, autour de trois questions principales : se mettre d'accord sur le choix de l'élève qui va occuper le rôle de « Joker » pendant une rencontre (« Qui ? ») ; identifier le moment le plus pertinent pour que le « Joker » entre en jeu (« Quand ») ; trouver la manière d'entrer en jeu afin d'optimiser l'efficacité de l'exploitation de la situation de surnombre (« Comment ? »), ce qui dépend de la forme de handball et du niveau de pratique des élèves (Visioli, 2020).

A partir de vidéos d'élèves en EPS et d'étudiants STAPS, nous présentons cette situation du « Joker », les acquisitions identifiables et attendues par l'enseignant, les procédures de régulation au regard de l'hétérogénéité du public et les évolutions à envisager au fur et à mesure du parcours de formation. Finalement, nous discutons de cette FSP au regard des promesses d'une pratique studieuse du handball en EPS (Portes, 2006) et de l'exploitation des évolutions culturelles au service du plaisir et des acquisitions des élèves.

Bibliographie

Attali, M. (2014). Le hand-ball : l'invention d'un sport scolaire ? In M. Attali & J. Saint-Martin (Eds), *A l'école du Sport. Epistémologie des savoirs corporels du XIXème siècle à nos jours*, p. 233-263. Bruxelles : De Boeck.

Debanne, T. (2017). Le handball, APSA d'aujourd'hui et demain. *Revue EPS*, 376, 24-26.

Portes, M. (2006). Les promesses d'une pratique studieuse du Handball en EPS. *Les cahiers du CEDREPS*, 6, 66-7.

COMMUNICATION N°3

JOYEUX Julien, professeur d'EPS, Collège Paul Eluard, Chalette sur Loing (45)

Mots clés : Apprentissage coopératif, engagement, régulation, autodétermination, crise sanitaire.

Entre thèque et baseball, une Forme Scolaire de Pratique (FSP) originale et engageante pour tous.

L'impossibilité d'une opposition directe dans ce contexte de crise sanitaire aura orienté nos choix de programmation vers la mise en place d'une FSP à la croisée de la thèque et du baseball (activités totalement dénuées d'accroche culturelle pour nos élèves de REP). Sa singularité repose donc non seulement sur son aspect hybride mais surtout sur l'évolution de règles initiées et consenties par les élèves pour permettre à « tous les joueurs de mon Club de se sentir importants et de réussir ».

En appuyant notre démarche d'enseignement sur la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 2002), nous montrerons comment l'engagement de l'ensemble de nos élèves est favorisé par la satisfaction de trois besoins fondamentaux et universels : besoin d'autonomie, besoin de compétence et besoin de proximité sociale. Renvoyant à ces trois besoins, la progressivité des contenus abordés tient compte des ressources individuelles, offre différentes voies de réussite et nécessite une réflexion collective pour performer. Ces trois facteurs guideront aussi la progression des élèves lors de la résolution des problèmes fondamentaux (renvoyant à la culture de l'activité) mais également vers l'appropriation d'enjeux de formation (renvoyant à une culture scolaire).

La démarche d'enseignement qui vous sera présentée s'appuie sur une FSP expérimentée en cycle 3 et 4. Nous précisons alors l'activité de l'enseignant au cours de ses différentes phases mais aussi les règles co-construites avec les élèves passant progressivement de l'autorégulation à l'autonomie (Méard et Bertone, 1996). Après leur avoir laissé la composition de deux clubs (Travers et Mascret, 2011) affinitaires et stables pour l'ensemble du cycle, ils justifieront de la composition d'équipes A et B. Les clubs auront ensuite la possibilité, entre deux manches, de procéder à l'échange d'un joueur d'une équipe à l'autre afin d'adapter la stratégie initiale. Deux terrains accolés et dotés de caractéristiques identiques seront installés afin de favoriser échanges, encouragements et observations entre partenaires.

L'originalité de cette proposition réside essentiellement par l'association de variables didactiques telles que l'utilisation du « score parlant » (Bellard, 2006) qui nécessitera la contribution de l'ensemble des membres de l'équipe, l'aménagement matériel et spatial qui valorisera une certaine prise de risque, la mise en place de médiateurs pour chaque équipe, une projection du score en fonction de l'estimation collective du rapport de force, la proposition de thèmes de travail préparés avec l'enseignant pour la séance suivante ainsi que la co-construction durant le cycle de la grille de compétences qui conduira à l'évaluation.

Deci L., Richard M. Ryan (2002). Handbook of Self-Determination Research. [University of Rochester](http://www.ups.edu/~psych/deciryan/) Press.
Méard J.-A., Bertone S. (1996). L'élève qui ne veut pas apprendre en EPS, Revue EP.S n°259.
Travers M., Mascret N., (2011). La culture sportive. Collection Pour l'Action. Paris : Editions Revue EP.S.
Bellard S. (2006). Évaluation, quand le quantitatif révèle le qualitatif. Revue EP.S n° 321.

COMMUNICATION N°4

FERRIER Charly, PRCE, BF Musculation et Haltérophilie, FSS de Poitiers
MADELAIN Olivier, PRAG, BF Musculation et Haltérophilie, FSS de Poitiers

Mots clés : musculation, techniques, engagement, champ 5

La musculation en EPS ou la nécessité de sortir d'une forme institutionnelle de pratique.

La définition de la forme scolaire de pratique de la musculation est actuellement en plein débat dans la profession car elle repose sur une pratique sociale aux contours relativement flous. Entre son ancrage au Bodybuilding, sa référence actuelle au Cross Fit et l'accroissement des programmes digitaux, il nous semble essentiel de travailler à la définition d'une nouvelle forme de pratique de la musculation au lycée afin de réellement « développer une motricité spécifique » (1)

Face à ce foisonnement culturel, une forme institutionnelle de musculation s'est progressivement construite au travers du champ 5, privant à notre sens les enseignants d'EPS de devenir les architectes de formes scolaires « porteuses du fond culturel des APSA contemporaines de pratique » (1). Des dissonances culturelles s'installent parfois jusqu'à désengager des élèves de lycée professionnel qui ne retrouvent pas dans l'activité le sens qu'ils y avaient construit en dehors de l'école (2). La formalisation de nouvelles épreuves d'évaluation au baccalauréat nous semble pourtant constituer l'occasion de se distancer d'une approche méthodologique exclusive dans l'activité (3) en permettant aux équipes pédagogiques de « construire les situations qui révèlent les AFL du champ d'apprentissage » (1). Si ces acquisitions méthodologiques et sociales sont indispensables à l'adoption d'un « mode de vie actif et solidaire » (1), nous regrettons le manque d'engagement moteur que cette approche couramment mise en œuvre a généré chez nos lycéens en musculation. Des lycéens qui présentent pourtant de fortes attentes au regard de ces apprentissages quand bien même la musculation semble être de loin, l'activité bénéficiant le plus d'un prolongement d'expériences vécues en EPS par une « pratique physique continuée » hors de l'école (4).

Aussi, nous souhaitons démontrer qu'il est possible de revaloriser en musculation l'engagement moteur intensif et néanmoins éducatif, par le contrôle postural et la mobilité, sans pour autant minorer l'approche méthodologique et sociale du champ n°5. Nous proposons dans ce sens une FSP résolument tournée vers l'acquisition de techniques corporelles issues de la musculation fonctionnelle (soulevé de terre, kettle swing, over-head squat, squat complet...), dont l'objectif principal est d'améliorer le mouvement global et la mobilité du corps en général. Si ces techniques formelles issues des pratiques sociales contemporaines constituent un projet ambitieux pour l'élève, notre proposition de FSP en permet une acquisition progressive, sécurisée et personnalisée au travers d'un circuit training évolutif intégrant une évaluation par capitalisation. Par ailleurs, la pertinence culturelle et la dimension corporelle de ces techniques nous semblent à même de rendre la musculation plus engageante pour l'ensemble de nos lycéennes et lycéens. Une occasion donc pour replacer en musculation le développement de la motricité au centre des apprentissages et l'occasion pour l'élève de s'imprégner d'« une culture de l'activité physique régulière et durable, levier indispensable de l'amélioration de la santé publique. » (1)

(1) BO spécial n°1 du 22 janvier 2019 « Programmes d'EPS du LGT »

(2) Molénat S. (2020) « Des chiffres qui interrogent » Revue Contrepied HS n°26

(3) Lafontan J. (2020) « L'évidence de la musculation » Edito du Contrepied HS n°26

(4) Van De Kerkhove A. (2019) « Le rapport à l'EPS et à la pratique physique des élèves de lycée en 2018 » Revue enseigner l'EPS 278

COMMUNICATION N°5

TESTEVIUDE Serge Prag EPS Honoraire, CEDREPS de l'AE-EPS

UBALDI Jean-Luc, Prag EPS Honoraire CEDREPS de l'AE-EPS

Mots clés : fonds culturel, FPS, CEDREPS, « tranche de vie », ciblage

Le fonds culturel comme boussole pour ne pas se perdre dans la construction de FPS et le choix d'objets d'enseignement en EPS

Il n'y a pas un enseignant qui un « dimanche soir », parfois dans l'urgence, ne se soit pas posé la question du contenu de ses leçons du lundi. Conçues prioritairement comme articulations de situations pédagogiques, elles sont le produit de nombreux choix complexes. Cependant, il y a un point qui ne peut pas être laissé au hasard de l'urgence, la question de l'épaisseur culturelle de l'expérience que vont vivre les élèves en EPS, de ce qu'ils vont y apprendre. Devant les impasses liées à la reproduction ou l'adaptation des formes sportives, l'idée de construire de « formes originales » de pratiques d'EPS s'est progressivement construite au sein du CEDREPS pour aboutir à ce que l'on nomme aujourd'hui, FPS, Forme de Pratique Scolaire d'une PPSAD (Pratique Physique, Sportive, Artistique, de Développement). Dans ce chemin pour se dégager de la « révérence », c'est-à-dire à la forme de la pratique, la question centrale qui émerge est : comment « garantir » la qualité, l'authenticité, l'épaisseur culturelle de ce qui est proposé dans la leçon ?

Au travers de cette communication, nous souhaiterions donner quelques repères en proposant un cadre organisateur pour penser la « culture de référence », la notion de « fonds culturel ». Il va en quelque sorte constituer notre « boussole » pour ne pas se perdre dans la diversité des formes scolaires qu'il est possible de créer. Mais pour cela il nous faudra combattre quelques illusions et dissiper quelques confusions comme celle entre le nageur et la natation.

Notre conception d'un fonds culturel s'ancre dans la notion d'activité : celle d'un nageur, d'un grimpeur.... Plus précisément, l'élève construira sa rencontre avec « la culture » si on lui permet de vivre et d'articuler trois dimensions, celles des mobiles, des principes moteurs techniques et artistiques et des relations à l'autre. Le culturel est ici appréhendé dans une perspective anthropologique qui interroge ce pourquoi les hommes depuis toujours se confrontent, se rencontrent et s'épanouissent grâce aux pratiques physiques.

Mais il nous faut aller jusqu'au bout de cette problématique de la référence culturelle en abordant la question du ciblage des objets d'enseignement. Le ciblage, c'est ce qui va donner la valeur culturelle de la FPS, piloter la conception et orienter toutes les interventions et les mises en œuvre de l'enseignant. Ces notions seront illustrées en s'appuyant sur plusieurs PPSAD (natation, danse, TT, escalade).

Bibliographie

COSTON A, UBALDI J.L. (2007) L'EPS malade de ses non choix, in cahier du CEDREPS N°7. Editions AE-EPS. p 20 à 31.

COSTON A, TESTEVIUDE S. UBALDI J-L. (2010). Forme de pratique scolaire : proposition d'une démarche de caractérisation et d'illustration. In Cahier du CEDREPS N°9. Editions AE-EPS. p 49 à 63.

COSTON A, TESTEVIUDE S. (2015). Expérience culturelle en EPS, un allant de soi pas si évident que cela... In Cahier du CEDREPS N°14. Editions AE-EPS. p 51 à 66.

COMMUNICATION N°6

RIVOIRE Jérôme, professeur agrégé EPS et formateur, collège St Louis de la Guillotière, Lyon

DELAUP Kevin, professeur agrégé EPS et formateur, collège J. Giono, St Genis Laval
CEDREPS Lyon

Mots clés : œuvre culturelle, Objets d'enseignement, processus de création artistique, continuité, sens.

Les Arts du Cirque. La place de l'œuvre dans le processus de création artistique

Quelle peut-être la place d'une œuvre dans les Arts du cirque enseignés en EPS à nos adolescents ? Comment les aider à la transformer, à se l'approprier ? Dans cette Forme de Pratique Scolaire (FPS), nous invitons les élèves à s'appuyer sur une œuvre choisie parmi d'autres, afin de lier la technique et le propos artistique. Nous explorons avec eux la notion de « continuité » entre l'interprétation et la réalisation, pour construire un acteur capable de s'adapter pour conserver celle-ci, un collectif uni qui construit sa prestation autour de cette notion, et un spectateur qui l'apprécie et qui permet en retour aux circassiens de progresser, de se « dépasser ».

Les enjeux sont multiples pour l'enseignant d'EPS et sa discipline, particulièrement la construction d'une signification sociale de notre enseignement pour les élèves. Ici nous orientons leurs regards vers des œuvres culturelles, contemporaines ou intemporelles. Mais les enjeux de l'EPS ne s'arrêtent pas aux apprentissages moteurs, sa légitimité auprès de la communauté éducative et des parents sera toujours à démontrer dans la formation globale des élèves. Quelle surprise pour l'enseignant de français lorsqu'il apprend que nous partageons la même œuvre que lui comme objet d'étude, mais aussi quel intérêt porté à ce partage !

Ainsi, l'adaptation d'une œuvre artistique et culturelle est le point de départ du processus de création que nous proposons dans les Arts du Cirque... afin d'appréhender avec des élèves de 3^{ème} deux objets d'enseignement simples mais ambitieux, sources de transformations concrètes pour le Champ d'apprentissage n°3. La FPS proposée cible en interdépendance la construction de « la continuité » individuelle et collective dans la prestation artistique, et la formation d'un spectateur au regard sensible puis critique. Pour cela, elle s'adosse à un objet de culture choisi par le groupe, une œuvre inductrice d'un spectacle « vivant ».

L'œuvre, utilisée par l'enseignant comme point de départ, sera l'occasion pour les élèves d'explorer, puis de choisir, reconstruire et enrichir pour enfin stabiliser. Ce cheminement l'invite à entrer dans un projet d'action, pour se mettre progressivement en projet de création artistique et technique. De culturelle et donc « sociale », l'œuvre va devenir par le façonnement des élèves, collective, personnelle et « scolaire ». Elle sera alors un levier fantastique pour « une mise en représentation du dépassement de soi ».

Rivoire J., Delaup K. (2020). Les Arts du Cirque « La mise en représentation du dépassement de soi ». In : *Les cahiers du CEDREPS n° 17*, Éditions AE-EPS, p. 113-126.

COMMUNICATION N°7

TESTEVIDE Serge Prag EPS Honoraire, CEDREPS de l'AE-EPS
MARRAILLAC Olivier Prag EPS, Lycée les Bourdonnières Nantes, CEDREPS de l'AE-EPS

Mots clés : escalade, cordée, culture, accessibilité, FPS

« *Mouli-vache* » une FPS pour une autre culture de l'escalade en milieu scolaire

L'évolution actuelle des murs d'escalade avec de plus en plus de profils de type « dévers », le fait que les élèves évoluent avec chaussures de sport et non en chaussons, la progression de l'IMC des élèves, rendent l'escalade sportive sur 8 à 9 m très éprouvante au point qu'arriver en haut « toutes prises » constitue déjà en soi un exploit. Plus généralement, on constate que la mise en situation des élèves dans des pratiques sportives, même aménagées, génèrent un échec important. Il nous donc faut donc en EPS concevoir des FPS (Forme de Pratique Scolaire au sens du CEDREPS) accessible à la diversité des élèves.

Mais comment construire une FPS tout en restant vigilant sur la pertinence culturelle de celles-ci (fonds culturel) ? Quelle FPS proposer à des élèves en escalade qui ne mettent pas l'accent sur les transformations motrices spécifiques à l'escalade de performance tout en faisant vivre aux élèves une « tranche de vie » de grimpeur ? La perspective que nous avons choisie est d'apprendre à dominer les émotions liées à la hauteur, non pas pour réaliser des coordinations motrices spécifiques du grimper, mais pour réaliser des protocoles de manipulations de matériels et cordes. Ce type d'escalade que l'on peut rapprocher de l'escalade « artificielle » qui a vécu ses beaux jours dans les années 50 à 70, est aujourd'hui délaissée au profit d'une escalade sportive. Réhabilitons cette approche culturelle de l'escalade en EPS au travers du « vivre la cordée ». Vivre la cordée, c'est s'embarquer à deux dans une aventure ; or tant que l'assureur reste confortablement installé au sol, on ne peut vivre cette expérience. C'est pour cette raison que dans la FPS « mouli-vache » l'assureur sera accroché (vaché). L'objet d'enseignement (OE) visé est : « en **cordée, rester concentrés, rigoureux et disponibles** pour se coordonner lors des protocoles de sécurité nécessaires à la montée pour se vacher haut et à la gestion de la descente. »

Cette communication s'attachera à préciser la manière dont se met en place progressivement au cours des deux premières leçons cette FPS (choix du matériel, type d'organisation, sécurité...) ainsi que les adaptations possibles suivant les types de publics. Les fils rouges et les différentes évaluations possibles et cohérentes au regard de l'OE seront également abordés. L'hypothèse avancée ici, est que la réflexion didactique à propos d'une PPSAD (Pratique Physique, Sportive, Artistique, Développement) doit appréhender l'ensemble d'une culture d'une pratique à la fois dans sa dimension spatiale et temporelle pour choisir des OE pertinents au regard des objectifs et valeurs de l'EPS et de l'école mais également accessible à toutes et tous.

Bibliographie

TESTEVIDE S. (2017). La « mouli-vache » une FPS pour une autre escalade en milieu scolaire ». In Cahier du CEDREPS N°17. Editions AE-EPS.

COMMUNICATION N°9

PAINTENDRE Aline, Maître de conférences, laboratoire Performance, Santé, Métrologie, Société, UR7507, Université de Reims Champagne-Ardenne, France.

SCHIRRER Mary, Maître de conférences, laboratoire Interdisciplinaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication, UR2310, Université de Lorraine, France.

Mots clés : forme scolaire de pratique en yoga, sensations corporelles, expérience, compétence perceptive, capacitaire.

Forme Scolaire de Pratique du yoga : Analyse de l'activité des élèves et des connaissances construites.

Scolarisation du yoga en Education Physique et Sportive et apprentissages sensoriels : comment l'expérience du pratiquant peut-elle guider l'élaboration d'une forme scolaire de pratique ? « La mise en œuvre d'un yoga scolaire ne doit pas trahir le yoga ancestral mais en permettre la divulgation. Sa transmission devrait se développer dans un processus d'adaptation qui ne touche que les modalités et pas le fond. » (MEN, 2019). La scolarisation du yoga en EPS au sein du lycée (2019) poursuit un processus d'occidentalisation pour « renouer avec son propre corps (...) [et] goûter à la sensation brute » (Tardan-Masquelier, 2002). Désormais, la quête occidentale yogique relative à une exploration de son corps par une "transcendance intime" (Ibid.) cherche aussi à initier les élèves au cheminement d'une acuité perceptive (Paintendre et al., 2019) pour « construire durablement sa santé », « percevoir et [d'] interpréter des sensations » ou encore mieux se connaître (TO, 2019). Un nouveau rapport au corps est suggéré (Schirrer & Paintendre, 2017) où « le yoga, permet[trait] (...) d'exploiter un espace personnel », « espace intérieur » (Hoyez, 2014) tel un lieu de connexions mental-corps par la pratique des « asanas » et des techniques de

« pranayama » (Iyengar, 1993). Se pose la question d'une forme scolaire de pratique du yoga qui serait porteuse d'un fond et d'invariants culturels dans un environnement où se côtoient aussi une diversité de modalités de pratique (Iyengar, Ashtanga, Sivananda Yoga, etc.). Une des réponses du législateur serait qu'une FSP « doit au moins proposer de s'investir dans un travail sur le plan physique (asana), dans un travail sur le plan respiratoire (pranayama), voire dans un travail mental de concentration (dharana) ou de méditation (dhyana). » (MEN, 2019).

Toutefois, est-ce que l'expérience corporelle des élèves (Huet et Gal-Petitfaux, 2011) peut favoriser la proposition d'une FSP adaptée à la singularité de leurs besoins ? Les élèves novices en yoga sont-ils disposés à une pratique des « postures [sont] réalisées dans un compromis entre l'effort, la fermeté (sthira) et le confort, l'aisance (sukha) » (MEN, 2019), dans un souci de développement personnel (Rogers, 1968) ?

L'enjeu de cette présentation est triple : a. Discuter du processus de scolarisation du yoga et le choix de transposition didactique externe (Amade-Escot, 2007) telle qu'elle est formulée par les TO de LGT (trois thèmes d'étude - trois attendus de fin de cycle) ; b. Exposer le processus d'apprentissage de novices en yoga par un accès à leur expérience sensorielle à partir du cadre théorique et méthodologique du cours d'action (Theureau, 2006) en nous appuyant sur l'objet théorique du « cours d'expérience » ; 3. Formuler des pistes de FSP à partir de l'étude. In fine, il s'agit de discuter des pratiques d'enseignement au regard de l'activité des élèves (Saury et al., 2013) dans cette pratique nouvellement intégrée en EPS.

Bibliographie :

MEN, La pratique scolaire du yoga, décembre 2019

Paintendre, A., Schirrer, M., & Andrieu, B. (2019). Développer des savoir-faire perceptifs en Education Physique et Sportive : analyse de l'activité d'élèves engagés dans une séquence d'enseignement en step, *Activités*, 16(1).

Tardan-Masquelier, Y. (2002). La réinvention du yoga par l'occident, *SER Etudes*, Tomes 396, p. 39-50.

Axe 2

**Formes scolaires de pratique, activité de l'élève et acquisitions.
Comment l'enseignant peut-il construire et faire évoluer des FSP propices à générer une réelle activité d'apprentissage dans la classe, quelle que soit l'hétérogénéité des élèves ?
En quoi cette activité induite par les FSP permettrait-elle d'assurer des acquisitions identifiables et attendues par l'enseignant et les programmes ?**

COMMUNICATIONS

10. GUIVARCH Jean-François

La forme scolaire de pratique : trait d'union entre les champs d'apprentissage et les domaines du socle. Exemple en escalade (CA1 ou CA2).

11. SOUCAT Cyril, RAGE Johann, DEBON Emmanuel, HAYER Nicolas

Contraintes fécondes et démarche didactique en Course d'orientation.

12. BELHOUCHE Mehdi, BODART Fabien, DESEILLE Gauthier

« Les haies, ça cartonne ! ». De la consonance de sens aux acquisitions.

13. GUINOT Jérôme, LE ROY Dimitri

« Tous ensemble en basket-ball » : Des modes de pratique pour une réussite commune en EPS.

14. LOIROT Jimmy, FISCHER Thibault

Savoir-Nager et pédagogie de la mobilisation. Un plaisir d'agir dans un nouveau milieu.

15. LECROISEY Loïc

« Et si on battait des records tous les deux » en demi-fond ?

16. BEULAIGNE Sandrine

Une Forme Scolaire de Pratique en HIP-HOP pour passer de l'exploit individuel au show collectif.

17. DURIEUX Sylvain, PIOT Laure

Cohérence du fond à la forme pour mettre les élèves en activité d'apprentissage

18. MOTTET Martin

Chasser des balises ou vivre « une tranche de vie » d'orienteur au sein d'un dispositif scolaire ?

19. MAGNAIN Mathias, MAGNAIN Ludivine

Le « SOV » : adaptons-nous au milieu aquatique changeant et incertain !

20. BELLEC Kévin, PERES Hadrien

En finir avec les sempiternelles montées de balle rapides en basket-ball : Le 3x3 sur demi-terrain aménagé pour que tous les élèves marquent en match.

21. LE GUEN Cédric, SCHATZ Pierre

Des formes scolaires de pratique » à une forme de « situation scolaire » pour apprendre et réussir à l'école : Un exemple dans le champ d'apprentissage 4, APSA support Rugby niveau collège.

22. BILLI Silvère, TERRE Nicolas, ADE David

L'analyse du temps vécu par les élèves en EPS : une aide pour comprendre l'activité de l'apprenant au sein des formes scolaires de pratique.

23. ROYET Thomas DEUTZ D'ARRAGON Sophie, MASCRET Nicolas, VORS Olivier

« Les maîtres du jeu », une forme de pratique scolaire pour les lycéens en badminton : Analyse de l'activité in situ des élèves

24. LEJEUNE-VASQUEZ Twiggy

Apprendre ensemble pour mieux apprendre : proposition d'une didactique coopérative : la table de mixage coopérative – Illustration en danse.

COMMUNICATION N°10

GUIVARCH Jean-François, Professeur agrégé, Collège Lycée Sainte Anne Brest *et formateur à l'ISFEC Bretagne.*

Mots clés : Situation complexe, réponse motrice des élèves, sens de l'apprentissage.

La forme scolaire de pratique : trait d'union entre les champs d'apprentissage et les domaines du socle. Exemple en escalade (CA1 ou CA2).

Chaque enseignant d'EPS est confronté à cette dialectique : confronter l'élève aux spécificités des champs d'apprentissage de la discipline tout en l'inscrivant dans la dynamique des domaines du socle commun. Ce travail présente comment une démarche professionnelle inductive peut articuler ces deux exigences. Plus précisément, la spécificité de la tâche complexe qui propose à la fois un objectif commun à partager entre pairs et qui induit une réponse collective, peut constituer une réponse opérationnelle à cette double exigence institutionnelle.

En effet, au collège, si tous les enseignants valident des compétences du socle, force est de constater qu'il est parfois difficile d'illustrer objectivement les réussites de nos élèves. Chaque discipline s'appuyant sur « son » champ spécifique et ses caractères propres.

L'enjeu est ainsi identifié, **construire une forme scolaire de pratique, forte d'une culture scolaire, physique et corporelle au cours de laquelle la réponse motrice des élèves donne à voir objectivement des éléments de construction du socle commun.** Vivre la FSP comme un trait d'union entre les domaines du socle et l'ADN du champ d'apprentissage, offre de nombreux possibles à l'enseignant.

La construction de la tâche complexe, exemple de FSP, en escalade comme trait d'union de l'EPS et du socle

Plusieurs constats : incertitude limitée chez le grimpeur, prise de risque faible, émotion non maîtrisée, vertige, envie de montrer sa capacité, prudence face à une difficulté, refus de changer sa pratique.... Chaque élève possède ses propres représentations et construit sa propre réponse motrice.

Traditionnellement, la cordée construit un déplacement initié, prévu, proposé, imposé d'un point A à un point B face à un espace plus ou moins connu.

Face à cette forme d'activité « fermée », nous souhaitons complexifier la tâche, faire vivre aux élèves une tranche d'aventure collective dans un milieu méconnu pour traduire cette expérience en compétences scolaires. Cette aventure collective, vécue au travers de la FSP crée alors le trait d'union entre les domaines du socle mobilisés comme l'altérité ou l'entraide et les éléments forts du champ d'apprentissage comme l'incertitude ou la prise de risque.

De cette façon, dans un espace défini, chaque cordée ouvre et valide des voies de niveaux différents. Les trois membres de la cordée sont capables de discuter, de décrire et de définir les difficultés. La pratique ne s'apparente plus à une répétition de voie (CA1) mais à une recherche de déplacement collectif (CA2). Les apprentissages sont générés soit par la pratique des élèves, soit guidés par l'enseignant pour sortir l'élève d'une impasse motrice.

Face aux réponses des élèves, l'enseignant oriente sa séquence vers une forme culturelle (auto-construction, prise de risque, incertitude) tout en s'appuyant sur les domaines du socle (acceptation de rôles, co-construction d'un savoir, représentation de l'activité humaine).

Si l'enseignant sait où il souhaite amener l'élève, la forme scolaire de pratique offre des possibles leviers d'interventions. Ces possibles génèrent alors une passerelle entre les domaines du socle et le champ culturel.

COMMUNICATION N°11

SOUCAT Cyril, Professeur d'EPS, UFRSTAPS Université de Lyon 1
RAGE Johann, Professeur d'EPS, UFRSTAPS de Font-Romeu, UPVD
DEBON Emmanuel, Professeur d'EPS, FSS de Poitiers
HAYER Nicolas, Professeur d'EPS, FSS de Poitiers

Mots clés : CO, Objet d'enseignement, Contrainte féconde, Relais-dictée

« Contraintes fécondes et démarche didactique en CO »

Dans un article récent, Mottet, Saillot et Testevuide ont proposé une démarche pédagogique en course d'orientation (CO). Leurs réflexions, adossées aux travaux du CEDREPS sur le fond culturel de cette activité, déterminent deux objets d'enseignement et deux formes de pratiques scolaires définissant les contours d'une réelle tranche de vie dans cette activité.

Souhaitant prolonger cette approche, nous nous interrogeons sur l'existence possible d'autres d'Objet d'Enseignement (OE) et d'autres formes de pratiques scolaires pertinentes que celles repérées par ces auteurs. Sans contredire les affres d'une approche zapping, peut-on néanmoins penser des séquences d'enseignement organisées autour de plusieurs OE ? Est-il possible d'envisager une distribution, une progressivité d'OE sur un curriculum d'élève et ainsi proposer d'autres formes de pratique scolaire ? Lesquels choisir et comment les développer ?

Nous nous proposons alors dans un premier temps de modéliser l'activité de l'orienteur en plusieurs OE qu'il serait possible de choisir ou combiner selon le contexte d'enseignement et les problèmes rencontrés par les élèves. Ces OE sont déclinables à différents niveaux de traçage ou de précision exigée dans la lecture de la carte et du terrain.

Pour chaque OE identifié, nous proposerons ensuite différentes « contraintes fécondes », concepts développés notamment par P. Meirieu et repris par le CEDREPS. Celles-ci doivent permettre de faire émerger puis de stabiliser une adaptation qualitative de l'activité de l'élève. Ainsi, nous souhaitons fournir aux enseignants d'EPS un outil concret permettant de cibler des objets d'enseignement et créer des formes scolaires de pratique (FSP) que chacun pourra choisir à partir de quelques indicateurs et faire évoluer selon son propre contexte.

Nous opérationnaliserons plus particulièrement cette démarche en nous appuyant sur l'un des premiers OE dans le curriculum, à savoir : « Construire rapidement son itinéraire à partir de points de repère identifiés ». Celui-ci pourrait être développé grâce à la contrainte féconde de « restriction d'accès à la carte » qui s'incarnera dans la FSP le « relais-dictée ».

Meirieu, P., Pédagogie. Des lieux communs aux concepts clés, ESF éditeur, 2013

Mottet, M., Saillot, J. & Testevuide, S. (2017). Quelles démarches d'enseignement de la CO?, *Revue Contrepied, Hors série n°17 Course d'Orientation*. 28-30.

Testevuide, S. Comment cibler un objet d'enseignement selon le CEDREPS pour faire progresser les élèves en EPS ? Interview de Serge TESTEVIDE disponible <https://www.epsregal.fr/ciblage-objet-enseignement-eps/>

BELHOUCHE Mehdi, PRAG EPS département STAPS de l'Université du Littoral Côte d'Opale, Co-coordonnateur du Groupe « PLAISIR & EPS » de l'AE-EPS.

BODART Fabien, membre du groupe « PLAISIR & EPS » de l'AE-EPS, Professeur agrégé d'EPS, Collège Albert Camus d'Outreau.

DESEILLE Gautier, Etudiant MASTER 2, MEEF, INSPE Hauts-de-France.

Mots clés : Course de haies, sens, plaisir, pédagogie de mobilisation, émotions, perception.

« Les haies, ça cartonne ! » De la consonnance de sens aux acquisitions

« Hé m'sieur, on fait **saut de haies** au prochain cours ? »

« Non ! on va faire une séquence de **course de haies** ».

Cet échange banal entre un élève de la classe et un enseignant traduit en réalité un réel conflit de sens. En effet, l'élève verbalise ici sa perception de l'activité qui est de sauter la haie en la considérant comme un obstacle dangereux à franchir pour préserver son intégrité physique alors que l'enseignant a pour objectif de faire vivre aux élèves une course où le but est de conserver la vitesse de course malgré le franchissement d'obstacles. Une question se pose alors : comment favoriser une consonnance de sens en course de haies en s'appuyant sur les préoccupations réelles⁶ des élèves ?

Nous postulons qu'il ne peut y avoir d'acquisitions réelles que si deux conditions sont remplies. Les acquisitions doivent être fonctionnelles du point de vue de l'élève, c'est à dire répondre aux préoccupations émergentes de la situation en réponse à un nouveau besoin. De plus, les acquisitions doivent être désirables c'est à dire construites à travers des expériences majorantes et mémorables pour se teinter d'affectivité.

Pour opérationnaliser notre démarche, nous avons pris quatre décisions professionnelles emblématiques de notre mode de pratique :

- Proposer le franchissement d'une seule haie car l'observation des élèves nous montre qu'à une étape émotionnelle, l'activité réelle des élèves n'est qu'une succession de courses juxtaposées.
- Mettre en place une haie avec une latte en PVC s'ouvrant en son centre lorsqu'on la percute. Cet artefact permettra aux élèves d'adopter la haie comme une cible à traverser et non plus comme un obstacle à franchir auquel on s'adapte.

- Déplacer la ligne d'arrivée dans la zone de franchissement proche de la première haie. L'observation des élèves à cette étape montre un ralentissement avant la ligne d'arrivée car l'élément signifiant est la haie et non pas la ligne.

- Rendre équitable la course par la mise en place d'un handicap au niveau de la ligne de départ et par le réglage de la hauteur de la haie selon l'enfourchure des élèves pour favoriser l'engagement de tous nos élèves.

A partir de l'analyse de conduites motrices d'élèves en situation de course de haies observés à l'aide de l'outil vidéo, nous montrerons de quelle manière une pédagogie de la mobilisation nous permet d'optimiser leur activité pour épuiser leur préoccupation actuelle et ouvrir de nouvelles fenêtres perceptives. Ainsi, l'évolution de notre mode de pratique sera totalement dépendant de la maturation de leurs significations avec l'objectif d'épuiser l'étape adaptative dans laquelle ils se situent. L'acquisition majeure ici sera d'abord de susciter le plaisir de « rentrer dans la haie » pour pouvoir « jouer à la frôler ».

Bibliographie :

Bui-Xuan, G., Ninot, G. (1997). *Pédagogie conative*. Revue Tréma, Hors série n°1, pp. 47-66

Belhouchat, M., Gagnaire, P., Guinot, J., Lavie, F., Mougnot, L. (2020). *Pédagogie de la mobilisation ; Du plaisir de pratiquer à l'envie durable de progresser*. Edition numérique AE-EPS. <https://www.aeeps.org/productions/1545-demarche-pedagogie-de-la-mobilisation.html>

Lavie, F., & Gagnaire, P. (2014). *Plaisir et processus éducatif en EPS : une pédagogie de la mobilisation*. Saint-Mandé : Éditions AE-EPS.

Saury, J, et coll. (2013). *Actions, significations et apprentissages en EPS. Une approche centrée sur les cours d'expériences des élèves et des enseignants*. Editions EPS.

Dhellemmes, R. (1995). *EPS et athlétisme au collège*. Editions INRP

⁶ Une préoccupation est l'expression de ce qui pousse profondément un individu à agir (préoccupation) comme il le fait (action) et dont il n'a pas nécessairement conscience.

GUINOT Jérôme, Professeur d'EPS à l'UFR STAPS Rennes 2, AE-EPS Groupe « PLAISIR & EPS ».

LE ROY Dimitri, professeur agrégé d'EPS, docteur en STAPS, Académie de Rennes.

Mots clés : plaisir, réussite, mobilisation, émotions, collectif

« Tous ensemble vers la victoire » : une forme scolaire de pratique en basket-ball pour une réussite commune en EPS

Le basket occupe aujourd'hui une place privilégiée dans de nombreuses programmations d'EPS eu égard (1) à une organisation pédagogique traditionnelle qui facilite une certaine quantité de pratique, (2) à des finalités éducatives sous-jacentes qui semblent constitutives de cette activité ou (3) à d'hypothétiques plaisirs ressentis par tous les élèves au cours de leur pratique. Nos observations des différentes démarches pédagogiques en EPS viennent mettre à mal cette évidence. Ainsi, l'activité collective semble bien souvent négligée. Certains élèves se focalisent sur l'exploit individuel — « l'effet NBA » — quand d'autres sont en difficulté pour réaliser une action motrice utile à l'équipe. Si dans ses formes de pratiques traditionnelles, le basket permet à quelques élèves de connaître le bonheur de marquer ou de faire marquer, peu d'entre eux vivent une réelle expérience collective marquante et gratifiante.

Au regard de cette analyse, nous prôtons une démarche d'enseignement centrée sur la mobilisation des élèves (Lavie & Gagnaire, 2014) qui suscite le plaisir de pratiquer et de progresser individuellement et « tous ensemble » en acceptant les différences. Nos formes scolaires de pratiques s'attachent, en partant des possibilités et des préoccupations de chacun (Groupe Plaisir & EPS, 2020), à planifier et à mettre en œuvre des « artefacts majorants », désirables, libérateurs, et significatifs pour les élèves. Ils offrent à chacun la possibilité de se sentir reconnu, compétent et utile à l'équipe sans pour autant rompre avec la complexité de l'activité. L'élève prend alors « plaisirs » à pratiquer au sein d'une expérience collective marquante et authentique. À partir de la mise en œuvre de ces artefacts, l'élève peut vivre différents plaisirs en utilisant ses armes du moment. Dans la leçon, l'élève s'engage dans un mode de pratique adapté qui, tout en étant contraignant, fait sens et favorise de nouvelles acquisitions. Ces artefacts, variés et « sur-mesure » peuvent être liés à différents versants : spatio-temporel, évènementiel, corporel, matériel, réglementaire, polydisciplinaires, etc. Prescrit par l'enseignant en début de séquence, ils sont proposés puis progressivement dévolus aux élèves. Lorsque l'indicateur de changement d'étape est observé, le mode de pratique évolue afin de confronter l'élève à une expérience plus exigeante, plus complexe mais toujours accessible. L'artefact devient alors un véritable « amplificateur d'expérience » (Saury, Adé, Gal-Petitfaux, Huet, Sève, Trohel, 2013) qui valorise le jeu en équipe au sein d'un réel collectif « en actes ».

Par le biais de cette forme scolaire de pratique, nous souhaitons célébrer un « basket plaisir », jubilatoire, collectif et mémorable au sein duquel les hétérogénéités deviennent une ressource pour jouer « tous ensemble ».

Bibliographie :

Groupe Plaisir & EPS (2020). *Pédagogie de la mobilisation : démarche. Du plaisir de pratiquer à l'envie durable de progresser*. Édition numérique : AE-EPS. En ligne : <https://www.aeeps.org/productions/1545-demarche-pedagogie-de-la-mobilisation.html>

Lavie, F., & Gagnaire, P. (2014). *Plaisir et processus éducatif en EPS : une pédagogie de la mobilisation*. Saint-Mandé : Éditions AE-EPS.

Saury, J., Adé, D., Gal-Petitfaux, N., Huet, B., Sève, C., Trohel, J. (2013). *Actions, significations et apprentissages en EPS. Une approche centrée sur les cours d'expériences des élèves et des enseignants*. Editions EPS.

LOIROT Jimmy, membre du groupe « plaisir et EPS » de l'AEEPS, Professeur agrégé d'EPS, collège G. Desdevises du Désert de Lessay.

FISCHER Thibaut, membre du groupe « plaisir et EPS » de l'AEEPS, Professeur agrégé d'EPS, Collège Auguste et Jean Renoir à La Roche Sur Yon.

Mots clés : Savoir-Nager, plaisir, pédagogie de la mobilisation, sens, préoccup'action.

Savoir-Nager et pédagogie de la mobilisation : s'aventurer en milieu aquatique

Si nous sommes convaincus du bien-fondé des étapes élaborées par R. Cateau (2008) puis Durali et Fouchard (2010) dans la construction des compétences natatoires, quel enseignant n'a jamais constaté un décalage entre sa démarche didactique et la préoccupation d'un de ses élèves, créant ainsi un obstacle à son engagement une fois plongé dans l'eau ? Nous pouvons visualiser cet élève restant un éternel débutant, éprouvant quelque fois du déplaisir à venir à la piscine, du fait d'une discordance telle qu'elle peut être source de blocages, d'angoisses qui risquent à terme de se fixer somatiquement (A. Damasio, 1995) et entraver sa construction.

Dans un objectif de construire le « savoir-nager » scolaire (Circulaire N°2017-127 du 28-8-2017), ces affectivités ne représentent-elles pas une aubaine pour mettre en œuvre une pédagogie de la mobilisation ?

Nous développerons tout d'abord un curriculum de différentes préoccup'actions⁷ qu'un élève peut rencontrer lorsqu'il se trouve en milieu aquatique.

Ainsi, plongé dans l'eau, l'élève aura d'abord pour obsession dominante de « ne pas être aspiré par le fond » motivée par la préservation de son intégrité physique. Puis, il glissera vers la volonté de « conserver des appuis solides manuels ou pédestres » fortement ancrée dans ses repères de terrien. Avant d'être enfin guidé par la préoccup'action de « se déplacer en gardant la possibilité d'un appui solide ».

En nous basant sur des lots de comportements observables en action, nous expliciterons les différentes étapes de l'activité de l'élève qui témoignent d'un glissement dans ses préoccupations.

Nous présenterons ensuite une situation révélatrice : « Rapporte-moi ton trésor préféré ». Celle-ci est construite en s'appuyant sur certaines pistes pédagogiques établies par le groupe plaisir (Lavie et Gagnaire, 2014) notamment, ajuster l'enjeu du jeu aux élèves et à pour caractéristique de les mettre en réussite systématique. Cet outil permettra à l'enseignant de repérer dans quelle préoccup'action se situent ses élèves dans l'activité savoir-nager, afin d'ajuster son enseignement et ses contenus.

Nous mettrons enfin l'accent sur un mode de pratique « En attendant les secours ! » sous forme de parcours défi, dont nous détaillerons les rouages et les principes de fonctionnement. L'idée sera de travailler autour de la préoccup'action dominante « conserver des appuis solides » et de l'importance capitale, à ce stade, de créer de nouveaux appuis « aquatiques », davantage sustentateurs. Cette étape permettra, après optimisation, de faire émerger des changements de comportements des élèves, impliquant un glissement progressif dans leurs préoccup'actions.

Bibliographie :

Cateau, R. (2008). *La natation de demain, une pédagogie de l'action*. Broché.
 Damasio, A. (1995). *L'erreur de Descartes : la raison des émotions*. Odile Jacob sciences.
 Durali, S., & Fouchard, L. (2010). *Le guide du savoir nager*. Editions EPS.
 Groupe Plaisir & EPS (2020). *Pédagogie de la mobilisation : démarche. Du plaisir de pratiquer à l'envie durable de progresser*. Édition numérique : AE-EPS. En ligne : <https://www.aeeeps.org/productions/1545-demarche-pedagogie-de-la-mobilisation.html>
 Lavie, F., Gagnaire, P. (2014). *Plaisir et processus éducatif en EPS. Une pédagogie de la mobilisation*. Saint-Mandé : Éditions AE-EP

⁷ Préoccupation de l'élève en action

LECROISEY Loïc, Professeur d'EPS, Docteur en STAPS, Lycée Alexis de Tocqueville, Cherbourg-en-cotentin, Groupe « PLAISIR & EPS » de l'AE-EPS

Mots clés : plaisir de pratiquer, pédagogie de la mobilisation, préoccup-actions, mode de pratique, activité de l'élève

« Et si on battait des records tous les deux » en demi-fond ?

« *Le plaisir ne se décrète pas* » (Haye, 2006). Si l'on se place d'un point de vue idiosyncratique des émotions (Hanin, 2000), il y aurait autant de plaisirs que d'élèves en EPS. Pourtant, le plaisir semble capital dans le processus d'apprentissage afin de mobiliser l'élève, de susciter une envie de mieux agir, de marquer positivement les apprentissages et de permettre la persistance de comportements sportifs tout au long de la vie (Groupe Plaisir & EPS, 2020). Faudrait-il alors proposer autant de leçons d'EPS que d'élèves afin de favoriser ce processus ?

D'un autre côté, si les nouveaux programmes nous invitent à proposer des parcours de formation différenciés et adaptés aux élèves, ils suggèrent dans le même temps l'acquisition d'une culture commune (BO collège 2015 ; BO lycée 2020) Voilà bien un problème à résoudre pour l'enseignant et plus particulièrement en demi-fond au regard des multiples différences des élèves. Comment permettre la mobilisation de chacun dans sa singularité mais tout en visant l'acquisition d'une culture commune ?

La pédagogie de la mobilisation développée par le groupe ressource Plaisir & EPS de l'AE-EPS (Lavie et Gagnaire, 2014) invite à prendre en compte les préoccup'actions⁸ de l'élève et de proposer en conséquence un mode de pratique concordant. Nous identifions diverses préoccup'actions d'élèves « *Courir en se protégeant ou en dilapidant ses ressources* » ; « *Courir en mettant en jeu un minimum de ressources* » ; « *Courir en épuisant ses ressources* » ; « *Courir en mettant en concurrence ses ressources* ». Finalement, ces préoccup'actions représentent quatre façons différentes de se challenger. Nous proposons d'illustrer cette prise en compte de préoccup'actions d'élèves disparates dans un mode de pratique initial commun, évolutif, qui favorise une réussite quasi-immédiate : « *Batte le record du 1000m à 2* ». L'activité de l'enseignant consistera dans un premier temps à lire dans l'activité des élèves pour mieux appréhender leurs préoccup'actions. Dans un second temps, il s'agira d'accompagner l'élève vers un mode de pratique plus exigeant, en phase avec des préoccup'actions nouvelles « *batte le record du 1000m à 2 en prenant des récupérations actives* » puis à un troisième mode de pratique « *batte le record du 3 fois 1000m à 2* ».

Nous montrerons en quoi ces modes de pratiques favorisent la mobilisation pleine et entière des élèves dans une activité athlétique qui suscite parfois désaffection, désintérêt et déplaisir. L'enjeu de cette démarche réside dans la construction d'un rapport positif à l'effort et dans le plaisir de pratiquer.

Bibliographie :

Hanin, Y. L. (2000). Individual zones of optimal functioning (IZOF) model. *Emotions in sport*, 65-89.
 Haye, G. (2006). *Conférence sur le plaisir en EPS*. Bordeaux : AEEPS : <http://www.site.aeeeps.org/regionales/bordeaux/bordeaux-conferences/419-le-plaisir-en-eps.html>
 Lavie F. & Gagnaire P. (2014). *Plaisir et processus éducatif en EPS. Une pédagogie de la mobilisation*. Editions AE-EPS.
 Groupe Plaisir & EPS (2020). *Pédagogie de la mobilisation : démarche. Du plaisir de pratiquer à l'envie durable de progresser*. Édition numérique : AE-EPS. En ligne : <https://www.aeeeps.org/productions/1545-demarche-pedagogie-de-la-mobilisation.html>

⁸ Nous entendons les préoccup'actions comme « *la préoccupation en acte d'une conation* » (Groupe Plaisir & EPS, 2020). Elles correspondent aux comportements moteurs de l'élève chargés du sens de sa mobilisation.

BEULAIGNE Sandrine, professeure agrégée d'EPS, collègue Louis Grignon, Fagnières (51)

Mots clés : Apprentissage coopératif - Super-pouvoirs - Se situer - Casquettes du progrès - Hip-hop

Une FSP en HIP-HOP pour passer de l'exploit individuel au show collectif.

La conception de notre FSP part du constat que nos élèves de 6^{ème} ne perçoivent pas l'intérêt d'évoluer ensemble. Leur représentation du hip-hop repose sur l'exploit individuel. Danser, pourquoi pas, mais avec et pour les autres ne fait pas sens pour tous et peut devenir source de conflit.

C'est pourquoi, le format de pratique que nous proposons repose sur la contrainte de : « danser à l'unisson ». Pour la résoudre les élèves vont devoir apprendre à coopérer avec les autres, afin de favoriser les progrès de chacun. Danser à l'unisson ne s'improvise pas, il faut être à l'écoute, faire preuve de patience et d'empathie, c'est aussi faire des choix adaptés de motricité, en acceptant de s'adapter à l'autre, de répéter pour mémoriser et pour gagner en qualité gestuelle.

Dans notre démarche, l'originalité passe par l'enjeu du jeu, celui de gagner des pouvoirs et des super-pouvoirs en vue d'être « équipé » pour défier en battle d'autres crews.

Pour se défier, les élèves doivent valider quatre paliers. Le franchissement d'un palier répond à une double contrainte, une contrainte transversale à l'ensemble des paliers « danser à l'unisson » et une contrainte spécifique à chaque palier.

Au palier 1, les élèves doivent reproduire une partition chorégraphique imposée pour gagner le POUVOIR DE REPRODUCTION. Nous choisissons volontairement de faire reproduire une chorégraphie peu complexe à nos élèves afin de favoriser leur engagement au travers d'une réussite démagogique.

Les paliers suivants, palier 2 (POUVOIR DE FORMATION) palier 3 (POUVOIR DES EFFETS), palier 4 (POUVOIR DE PRESENTATION) s'enchaînent selon une logique spiralaire où les contenus du palier 1 sont utiles à ceux des étapes suivantes, dans une perspective de répétition et de complexification progressive. Chaque palier franchi correspond à l'acquisition de nouveaux « pouvoirs d'agir » permettant d'enrichir et de complexifier leur chorégraphie initiale. Si au palier 3, une crew vise le pouvoir effet « slow motion », pour le gagner, il lui faut maîtriser la chorégraphie imposée en intégrant un ralenti du mouvement en même temps et au même moment pour tous les danseurs. La maîtrise de ce pouvoir nécessite une activité de compréhension de ses actions entre pairs pour apprendre à se situer (Casquettes du progrès). Ces pouvoirs de « penser son activité » et « d'apprendre ensemble » permettent d'avancer et de résoudre la contrainte de « danser à l'unisson » en leur donnant la possibilité de réfléchir pour choisir puis agir collectivement au service de leur projet chorégraphique : faire le show !

Bibliographie :

Pontais C (2015) Point de vue - Les enjeux de l'éducation physique et sportive en tant que discipline scolaire, Informations sociales, vol. 187, no. 1, p. 67-71

DURIEUX Sylvain, professeur d'EPS agrégé, Lycée des Flandres, Hazebrouck (59)

PIOT Laure, professeure d'EPS agrégée, Collège St Exupéry, Steenvoorde (59)

Membres du réseau des formateurs académiques de Lille

Mots clés : Savoirs - Corporel - Règles - Conception FSP - Demi-Fond

Cohérence du fond à la forme pour mettre les élèves en activité d'apprentissage

« La forme c'est le fond qui remonte à la surface » (V. Hugo). Si la notion de Forme Scolaire de Pratique (FSP) se démocratise dans le champ disciplinaire, celle-ci doit s'appuyer et déboucher sur de réels apprentissages⁹. Toutefois, si les textes officiels énoncent au travers des programmes ce qui est attendu de la part des élèves, ils ne précisent pas en revanche les « objets de savoir » qui seraient à mettre à l'étude de nos élèves pour leur permettre de construire les attendus énoncés. Ce laconisme des programmes nous paraît être à double tranchant : il confère aux enseignants d'Éducation Physique et Sportive (EPS) une grande liberté pédagogique dans la conception des « formes » de pratique scolaire à proposer aux élèves tout en les laissant un peu désarmés dans le choix du « fond de pratique¹⁰ » : le ciblage des savoirs prioritaires à enseigner.

Ainsi, l'enjeu de cette contribution sera d'explorer, au travers d'une illustration en demi-fond, la relation entre « le fond et la forme de pratique » afin de proposer une démarche de conception accordant une priorité à l'identification des savoirs corporels à mettre à l'étude de nos élèves. En effet, cet effort de conception nous apparaît comme une étape déterminante et un prérequis pour permettre la conception de FSP culturellement authentiques et organisées autour de « contraintes emblématiques » orientant la nature de l'expérience corporelle vécue par les élèves.

Cette démarche s'appuie sur une réflexion menée collectivement au sein du réseau des formateurs académiques de Lille. Elle s'articule autour de deux bascules professionnelles quant au point de départ de la construction d'une FSP : partir de l'identification du savoir à apprendre pour aller vers la compétence ; partir d'un problème corporel à résoudre pour mieux agir dans la situation culturelle.

Dans un premier temps, notre réflexion consistera à montrer l'épaisseur du lien entre les objets de savoirs corporels ciblés par l'enseignant et la définition des « contraintes emblématiques » qui orienteront la nature de l'expérience corporelle vécue par les élèves. Nous verrons que c'est également par un effort de problématisation de ces objets de savoir que l'enseignant pourra garantir et rendre possible une mobilisation régulière de ces derniers en rendant l'élève soucieux des effets qu'il provoque ou subit sur son propre corps. Nous verrons dans un second temps que la mise en scène de ce savoir dans une FSP suppose une réflexion sur les choix didactiques et pédagogiques à opérer pour rendre l'expérience culturellement authentique, en accompagnant les élèves dans la modulation leurs choix d'allure en fonction des signaux corporels qu'ils apprendront à décoder et d'un contexte de course dans lequel ils chercheront à performer.

⁹Programme EPS Lycée, BO spécial n01 du 22/01/2019

¹⁰ LEBRUN Francis, LEMAIRE Jacques *Du fond à la forme de pratique scolaire en Volley-Ball au collège in "Les cahiers du CEDRE/CEDREPS", 2012, vol. 12, 85-97*

MOTTET Martin, professeur d'EPS, Collège Bellevue – Guémené-Penfao (44)
Groupe ressource CEDREPS de l'AE-EPS

Mots-clefs : course d'orientation – culture – ciblage – différenciation

Chasser des balises ou vivre « une tranche de vie » d'orienteur au sein d'un dispositif scolaire ?

La « chasse aux balises », ou sa variante la « course au score » constituent sans aucun doute les situations les plus fréquemment proposées aux élèves lors d'une séquence de CO en EPS. Le succès de ce type de situations en EPS vient non seulement du fait qu'elles sont, a priori, séduisantes sur le plan organisationnel mais aussi parce qu'elles ont bénéficié d'un agrément institutionnel en étant pendant de nombreuses années l'unique épreuve imposée aux examens d'EPS en CO. Néanmoins nous montrerons que ces pratiques contiennent un grand nombre de limites qui peuvent conduire à des impasses sur les plans culturel, pédagogique et sécuritaire.

Si la fin des référentiels nationaux peut générer des craintes légitimes, nous souhaitons faire preuve d'opportunisme en ce qui concerne le cas de la CO. En effet, n'est-ce pas l'occasion de nous interroger sur l'authenticité de l'activité de navigation que nous souhaitons valoriser en EPS, et de renouveler en conséquence nos pratiques actuelles ? L'enjeu n'est pas tant de questionner la pertinence culturelle que les possibilités offertes aux élèves pour apprendre et progresser réellement dans le contexte spécifique de l'EPS, notamment lorsque l'on enseigne dans un milieu de type « square », c'est-à-dire un petit terrain urbain découvert et peu complexe qui a la particularité d'être rapidement connu par les élèves. Comment éviter que les élèves vivent une expérience athlétique de « cross orientation, carte dans la poche », dans laquelle ils utilisent au bout de quelques leçons presque exclusivement leur « mémoire des lieux » pour se déplacer ? Quel dispositif alternatif pourrait prendre en compte à la fois l'hétérogénéité des élèves dans leur capacité à naviguer en CO et leurs diversités de buts motivationnels, tout en encourageant des interactions favorables aux apprentissages et générant une véritable culture commune au sein de la classe ?

Dans la lignée d'une démarche d'enseignement en CO opérationnalisant les principes du CEDREPS (Mottet, Salliot & Testevuide, 2017), nous présenterons l'objet d'enseignement que nous ciblons lorsqu'on enseigne en square. Nous décrirons ensuite les différentes étapes pour mettre en place, à l'échelle d'une séquence de plusieurs leçons, la FPS « Shaker O'Défi » permettant selon nous de générer les apprentissages nécessaires pour que chaque élève au sein de la classe puissent, même dans un milieu connu, vivre « une tranche de vie », certes partielle mais authentique, d'une activité adaptative d'orienteur où les dilemmes « courir/s'orienter » et « se perdre/se retrouver » restent centraux (Mottet, 2020).

Bibliographie :

Mottet M., Salliot J. & Testevuide S. (2017). Quelles démarches d'enseignement de la CO ? *Revue Contrepied, Hors-série n°17 Course d'Orientation*, p. 28-30.
Mottet M. (2020). Le « Shaker O'Défi » : vivre une tranche de vie d'orienteur en square, c'est possible ! In : *Les cahiers du CEDREPS n°17*, Éditions AE-EPS, p. 89-108.

MAGNAIN Mathias, professeur d'EPS, collège P.de Ronsard, Poitiers (86)
MAGNAIN Ludivine, professeur d'EPS, Faculté des Sciences du Sport, Poitiers (86)
Groupe de ressource CEDREPS de l'AE-EPS

Mots clés : natation-sauvetage, champ d'apprentissage 2, incertitude, FPS

Le « SOV » : adaptons-nous au milieu aquatique changeant et incertain !

La « tête gouvernail » : une FPS du cycle 4. La tête comme pilote du corps pour se sauver : étonnant !

L'augmentation des noyades en France dans des environnements privés ou publics, en milieu standardisé ou naturel, interroge l'EPS sur ce que signifie savoir nager. Pouvons-nous former un élève capable d'adapter sa conduite motrice dans un milieu aquatique qui peut être hostile, dans lequel des événements imprévus peuvent avoir lieu ? Dans cette perspective, il nous faut donc proposer une pratique de la Natation relevant du champ d'apprentissage n°2 au-delà du cycle 3.

Cette communication a pour but de présenter un ensemble de trois grands types de savoirs, le « **SOV** », qui renvoie à **S'**économiser, **O**rienter, **V**arier. Ce SOV permettrait à tous les élèves d'appréhender le milieu aquatique divers, fluctuant et d'y évoluer en toute sécurité. Une FPS, Forme de Pratique Scolaire au sens du CEDREPS, composée de différentes situations dont certaines présentent un degré plus ou moins important de nouveauté, est proposée en fin de séquence de façon à simuler des conditions proches d'une personne en situation de noyade.

Après avoir construit l'apaisement dans ce milieu (cycle 3), et avant de se déplacer à l'intérieur de celui-ci (lycée), il est important que l'élève maîtrise et puisse s'adapter à un environnement changeant et dans toutes ses dimensions. L'objet d'enseignement, qui sera au centre de la FPS pour le cycle 4, est : **toutes et tous « tête gouvernail » pour piloter le corps avec la tête, dans les différents plans du milieu aquatique**, et s'adapter à divers événements plus ou moins prévisibles. En effet, contrairement à ce que l'on pourrait penser, les conduites adaptées ne s'organisent pas à partir des mains mais à partir de la tête. L'action de la tête permet la **prise d'information** visuelle afin d'appréhender des événements plus ou moins proches, et « **pilote** » les changements de posture, de positions dans les diverses situations.

A partir d'une présentation de la FPS telle qu'elle est proposée à la fin de la séquence, nous précisons les différents paramètres à partir desquels nous avons choisi les conditions et les contraintes des différents moments constitutifs de cette épreuve afin de qu'elle s'inscrive pleinement dans la logique **propre au CA2**. Puis nous expliciterons comment on peut à la fois préparer les élèves à cette épreuve et en même temps respecter l'imprévisibilité souhaitée lors de l'épreuve finale.

Bibliographie

Testevuide, S. (2020). Toute forme Scolaire de pratique n'est pas nécessaire une FPS. Tout objectif n'est pas nécessairement le produit d'un ciblage. In : *Les cahiers du CEDREPS n° 17*, Éditions AE-EPS, p. 15-27.

BELLEC Kilian, Professeur agrégé EPS, Collège Politzer, Montreuil (93)
PERES Hadrien, Professeur agrégé EPS, Collège Politzer, Bagnolet (93)

Mots clés: Basketball; Inclusion; Conception de l'enseignement; Aménagement matériel; Engagement.

En finir avec les sempiternelles montées de balle rapides en basket-ball : Le 3x3 sur demi-terrain aménagé pour que tous les élèves marquent en match

Qui n'a jamais fait cet amer constat : après une séquence de montée de balle rapide en basket-ball, les élèves échouent systématiquement au pied du panier. Qui n'a jamais été frustré de ne voir que les meilleurs accéder au tir ? Qui n'a jamais enragé en voyant les « dribbleurs fous » monopoliser le jeu ?

Marquer des paniers en condition de match nous semble être une expérience particulièrement signifiante qui mérite d'être vécue par tous et toutes. La forme scolaire de pratique que nous proposons est construite autour de cette ambition. En mettant l'attaque placée en 3vs3 sur demi-terrain au cœur de notre démarche d'enseignement, l'accès à la marque ne peut être que le résultat d'une construction collective. En faisant du shoot le noyau dur de la séquence, de la première leçon à l'évaluation en passant par l'échauffement, nous donnons à chacun la possibilité de prendre sa place au sein du collectif. Cette démarche s'articule autour d'un système de score inclusif, d'un fonctionnement routinisé qui fait du jeu une priorité et d'un aménagement matériel qui épargne aux élèves comme à l'enseignant de fastidieux temps d'explications.

Au delà de la forme scolaire de pratique elle-même, notre ambition est également d'identifier les principes directeurs qui guident la conception de notre enseignement, de les illustrer de manière concrète, et de les mettre au débat. Ces principes nous semblent incontournables pour que les formes scolaires de pratique proposées en EPS soient l'occasion de construire des acquisitions durables et source de fierté. Enseignant en collège REP, ces principes directeurs gravitent autour d'une préoccupation majeure : proposer des formes de pratique à la fois viables et pertinentes qui favorisent la rencontre entre le monde de l'enseignant et le monde de l'élève. Notre démarche se veut simple : simple d'abord pour que la classe « tourne », simple ensuite pour que tous les élèves aient accès à l'essentiel.

LE GUEN Cédric, Enseignant d'EPS, Formateur Inspe de Rennes
SCHATZ Pierre, Enseignant d'EPS, formateur Inspe de Rennes

Mots clés : Situation, Inclusion, Singularité, Conduite, Apprentissage, Complexité, Relation enseigner-apprendre

*« Déclencher une bonne réponse ou envoyer un bon message »
 Des » formes scolaires de pratique » à une forme de « situation scolaire » pour apprendre et réussir à l'école*

Nous nous interrogeons sur le fait que l'appel à communication postule qu'il est incontestable que les pratiques sociales soient à l'origine des **objets** et contenus **d'enseignement** qui fondent la discipline. Dans la perspective inclusive que nous entendons donner à la discipline scolaire qu'est l'EPS (faire en sorte que chaque élève tire parti de sa participation à une activité collective d'apprentissage) la place des connaissances fondamentales à construire par l'élève est première. Elles sont sous-jacentes aux conduites afin de permettre la singularité des acquisitions et donc de l'expression des compétences en situation. La centration sur l'élève et ses progrès demande donc de privilégier la réflexion sur le **contenu de l'apprentissage** au détriment de la définition d'objets ou de contenus constitutifs des pratiques sociales.

Dans cette perspective, il ne s'agit donc pas pour nous, de convier l'élève à des formes de pratiques mais de lui permettre d'être en situation pour qu'il mobilise son activité adaptative à des fins de changement. Notre réflexion vise à penser notre discipline dans une école dédiée à l'épanouissement de tous les élèves et à mettre en perspective les transformations fondamentales attendues de chacun d'eux (projet d'enseignement) avant d'élaborer les conditions censées les stimuler.

Au cœur de nos préoccupations, la situation scolaire doit s'attacher à la réussite de tous par la création des conditions de l'expression de la singularité de chacun. Une conception inclusive de l'apprentissage où la réussite passe par la construction de contextes permettant à chacun d'être en situation et d'apprendre en réalisant les compromis les plus pertinents dans la mobilisation et la conjonction de ses connaissances pour réussir à adapter sa conduite à des problèmes fondamentaux dans une complexité d'événements.

Dans ces situations, l'enseignant va susciter la recherche de stratégies, il va guider vers des ressources, observer et questionner pour comprendre l'activité des élèves. En situation, l'élève devra pouvoir utiliser les outils de repérage pour effectuer les choix stratégiques qui lui semblent pertinents pour se montrer compétent. Il va utiliser des outils d'observation pour valider ou invalider ses intentions ou les connaissances qu'il mobilise dans l'action ou qui en émergent et mesurer l'efficacité des démarches et des stratégies utilisées. La mise en situation des élèves va être dite scolaire non pas parce qu'elle est un avatar d'une pratique sociale, mais parce qu'elle organise la transformation, l'émancipation, l'individuation et l'acculturation de tous les élèves en plaçant l'autodétermination au cœur de l'apprentissage. Ce positionnement interroge alors et bouleverse la posture traditionnelle de l'enseignant détenteur du savoir ou du comportement modèle, délivrant le « bon message » et l'inscrit dans la situation comme une aide stimulante, une ressource, parmi d'autres, pour optimiser l'activité adaptative des élèves.

Dans cette perspective inclusive, c'est l'élaboration d'une « bonne réponse », singulière, efficiente, qui focalise la relation enseigner-apprendre et non la transmission de connaissances extérieures au sujet.

BILLI Silvère, Doctorant, CETAPS (EA 3832), Université de Rouen Normandie, Groupe analyse de pratique AE-EPS

TERRÉ Nicolas, MCF, IFEPSA, Université Catholique de l'Ouest, Groupe Analyse des pratiques AE-EPS

ADÉ David, PU, UFRSTAPS, Université Rouen Normandie, CETAPS (EA 3832), Groupe Analyse des pratiques AE-EPS

Mots clés : forme scolaire de pratique, activité de l'élève, cours d'expérience, temps vécu, apprentissage.

L'analyse du temps vécu par les élèves en EPS : une aide pour comprendre l'activité de l'apprenant au sein des formes scolaires de pratique.

La question du temps anime depuis 15 ans la conception des formes scolaires de pratique (FSP). La volonté est de cibler les apprentissages pour parvenir chez les élèves à des transformations dans le temps institutionnel de l'EPS (Coston & Ubaldi, 2007). Les enseignants envisagent différents usages du temps au sein des FSP : (1) organiser un temps d'apprentissage, (2) rechercher un gain de temps, (3) manipuler le temps comme un indicateur d'apprentissage. Cette quête d'efficacité professionnelle peut trouver une assise scientifique dans les travaux de l'Academic Learning Time qui précisent que le temps d'engagement moteur académique des élèves est une variable décisive dans le processus d'apprentissage. Toutefois, des travaux récents ont montré que, plus que le temps d'engagement, les significations des expériences vécues par l'apprenant structurent le processus d'apprentissage (Saury et al., 2013). Dans cette veine, Petiot et Saury (sous presse) ont enquêté sur les usages du temps que font les enseignants et les effets qu'ils perçoivent sur l'engagement de leurs élèves.

Notre étude visait à enquêter sur l'expérience des élèves en s'intéressant au temps vécu dans des FSP. Elle s'inscrit dans le programme de recherche scientifique et technologique du cours d'action (Saury et al., 2013). Les cours d'expérience de 3 lycéens ont été reconstruits à partir de données d'enregistrement audio et vidéo *in situ* de leur activité en musculation et d'entretiens d'autoconfrontation.

Les résultats montrent que le « design temporel » des FSP est structurant pour l'engagement et les apprentissages des élèves. Toutefois, celui-ci ne se réduit pas aux prescriptions temporelles de l'enseignant, mais se définit à partir d'un ensemble d'offres (e.g., matérielles, humaines, réglementaires) que les élèves saisissent pour définir leur propre temps phénoménologique.

De façon plus générale, nos résultats participent aux réflexions récentes qui tendent à montrer que ce qui est vécu et significatif chez l'élève est aussi important que (1) le temps objectif d'apprentissage, (2) la répétition ou (3) la reproduction de comportements qui sont des lois d'apprentissage vulgarisées (Hacques et al., 2020).

Bibliographie:

- Coston, A., & Ubaldi, J.-L. (2007). Une EPS malade de ses non choix. *Les cahiers du CEDRE*, 7, 20-31, Éditions AE-EPS.
- Hacques, G., Komar, J., Dicks, M., & Seifert, L. (2020). Exploring to learn and learning to explore. *Psychological Research*.
- Petiot, O., & Saury (sous presse). Favoriser l'engagement moteur des élèves en EPS : les effets des usages du temps mesurés en première et troisième personne. *Recherches en éducation*.
- Saury, J., Adé, D., Gal-Petitfaux, N., Huet, B., Sève, C., & Trohel, J. (2013). *Actions, significations et apprentissages en EPS : Une approche centrée sur les cours d'expérience des élèves et des enseignants*. Paris, Revue EP&S.

ROYET Thomas, PRAG, Faculté des Sciences du Sport – Aix-Marseille Université

DEUTZ D'ARRAGON Sophie, PRAG, Faculté des Sciences du Sport – Aix-Marseille Université

MASCRET Nicolas, MCU HDR HC, Aix Marseille Université, CNRS, ISM, Marseille, France ; SFERE-Provence, FED 4238, Marseille, France, Groupe CEDREPS AE-EPS

VORS Olivier, MCU HC, Aix Marseille Université, CNRS, ISM, Marseille, France ; SFERE-Provence, FED 4238, Marseille, France, Groupe Analyse des pratiques AE-EPS

Mots clés : FPS vécue, activité des apprenants, analyse des pratiques, méthodes mixtes

« Les maîtres du jeu » une forme scolaire de pratique pour les lycéens en badminton : Analyse de l'activité in situ des apprenants

L'évolution institutionnelle récente de la discipline laisse de plus en plus de liberté pédagogique aux enseignants (Programmes collège et lycée, 2015, 2020). Les enseignants d'EPS sont conduits à construire à leur guise des formes des pratiques scolaires (FPS). Le programme du lycée (2020) précise même que « la forme de pratique retenue doit faire l'objet d'une analyse approfondie et être porteuse de contenus d'enseignement prioritaires définis par l'enseignant. » Il apparaît alors important d'analyser ces formes de pratique dans l'action, au-delà de la prescription.

L'enjeu de notre étude compréhensive est d'analyser l'activité typique d'étudiants non spécialistes dans le dispositif scolaire d'apprentissage tactique en badminton « Les maîtres du jeu » (Deutz D'Arragon, Mascret & Vors, 2020) selon le programme de recherche du « cours d'action » (Saury et al, 2013 ; Theureau, 2015). Cette FPS nous paraît particulièrement intéressante car elle s'intéresse à développer des aspects tactiques, amenant l'élève à construire le point sur deux frappes qui s'enchaînent. Les aspects tactiques en badminton sont au cœur de nombreuses réflexions scientifiques (e.g. Dieu, 2012 ; Guillou & Durny, 2008) et professionnelles au sein du champ d'apprentissage 4. Le programme de recherche du cours d'action nous paraît particulièrement heuristique pour analyser l'activité des participants en situation écologique d'enseignement. Il a déjà montré sa fécondité en identifiant les décalages entre les prescriptions des enseignants lors de FPS et l'activité réelle des élèves lors du jeu du « Banco » (Rossard, Testevuide & Saury, 2005), ou en situation coopérative (Guérin et al., 2005 ; Rossard & Saury, 2009).

Dans cette recherche, nous étudions l'activité de six étudiants non optionnaires de badminton en première année de STAPS. La méthodologie s'appuie sur trois types de données recueillies en début et en fin de séquence : fiche d'observation, espace de jeu et entretien d'auto-confrontation. Les résultats montrent une dynamique de l'expérience différente en fonction du niveau, avec des variations de leurs perceptions, préoccupations, connaissances et émotions mobilisées dans l'action, organisant différemment leurs apprentissages tactiques. Notre discussion portera sur des pistes permettant de comprendre et d'ajuster les FPS en fonction du vécu des élèves.

Bibliographie :

- Deutz D'Arragon, S., Mascret, N., & Vors, O. (2020). Approfondir son expérience en badminton. In : M. Travert, N. Mascret, & O. Rey (Éd.), *L'élève lycéen en EPS : Approfondir son expérience dans 23 APSA*, Paris, Revue EP&S, p. 227-235.
- Rossard, C., Testevuide, S., & Saury, J. (2005). Évolutions de la perception et de l'exploitation du rapport de force chez des joueurs de badminton dans une tâche de perfectionnement tactique. *Staps*, n°2(68), p. 95-110.
- Saury, J., Adé, D., Gal-Petitfaux, N., Huet, B., Sève, C., & Trohel, J. (2013). *Actions, significations et apprentissages en EPS : Une approche centrée sur les cours d'expérience des élèves et des enseignants*. Paris, Revue EP&S.

COMMUNICATION N°24

LEJEUNE-VAZQUEZ Twiggy, professeur agrégée d'EPS, UFR Staps Toulon
Groupe ressource Coopér@ction de l'AE-EPS

Mots clefs : Coopération –Apprendre à apprendre ensemble- Démarche enseignement –
Création

Apprendre à apprendre ensemble pour mieux apprendre ensemble : la table de mixage coopérative. Une illustration en danse.

Introduction : L'objet de cette communication est de présenter une démarche d'éducation et d'enseignement progressive valorisant une pédagogie de groupe « soucieuse de lien social » (Garel, 2010, p.161) dans le cadre de l'enseignement des activités physiques artistiques.

L'objectif est d'abord de répondre à des enjeux éducatifs tels que la coopération, l'entraide et l'empathie que nous jugeons prioritaires (Van de Kerkhove, 2020). De plus, cette démarche vise à développer des relations interpersonnelles par une progressivité dans la mise en œuvre de coopérations complexes (Davidson, 1990). En ce sens, nous jouerons sur la complexification progressive de variables telles que : l'intérêt partagé, la dépendance, les formes de groupement, l'invention, le temps de collaboration, la réciprocité et l'observation critériée.

Nous illustrerons notre démarche au sein d'activités artistiques enseignées dans des écoles élémentaires et des collèges en réseau d'éducation prioritaire (REP+) ainsi que dans des unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS). En effet, nous avons pu constater que des élèves isolés socialement ont participé à l'activité collective et ont été force de proposition. Des élèves d'ULIS ont soumis beaucoup de « bonnes idées » (Lou Tar, 2006) et ont été des créateurs-privilegiés tout en se sentant inclus physiquement et socialement. Des élèves dits « difficiles » ont accepté les propositions du collectif et se sont engagés dans une activité de production pour les autres. Ainsi, les mouvements dansés sont devenus reproductibles, transmissibles et éloignés des propositions stéréotypées des élèves neurotypiques.

Ce projet présente donc une démarche de « didactisation » des relations interpersonnelles nécessaires à la création collective. Il met en exergue une forme scolaire de pratique qui permet la construction progressive d'interactions sociales « coopératives », la réussite de tous et valorise les différences là où les activités dites compétitives ou de performance amènent parfois les élèves en difficulté à un certain isolement.

Références bibliographiques

- André, A., & Deneuve, P. (2011). Types de dispositifs coopératifs en Éducation Physique et Sportive et acceptation des élèves issus de l'éducation spécialisée. *Revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation*, 5, 46-57
- Aubé, N. & Bruno-Méard, F. (2020) Enseigner et évaluer les compétences morales et civiques en EPS. *Revue EPS*, 387, 68-71
- Méard, J. (2013). L'activité des élèves en risque de décrochage scolaire en EPS : la dynamique des interactions en classe. *eJRIEPS*, 30, 99-104.
- Méard J., & Bertone, S. (1998). Autonomie de l'élève et l'intégration des règles en éducation physique, Paris, PUF
- Méard, J., & Lejeune-Vazquez, T. (2018). Enseignement Moral et Civique en actes. Perspectives et limites en EPS, *conférence AE-EPS- Toulon*
- Van de Kerkhove A. (2020). Groupe Coopér@ction : Apprendre par et pour la coopération comme enjeu à l'École et en EPS. *Revue Enseigner l'EPS*, n° 281, p. 24-31.

Axe 3

**Formes scolaires de pratique, suivi et évaluations des élèves.
En quoi les FSP donnent-elles des repères aux élèves pour réguler leurs propres actions ou leur permettent-elles d'en construire en les aidant à appréhender les résultats de leur action ?**

COMMUNICATIONS

29. LE CORRE Gaëtan

Vivre et faire vivre des formes scolaires de pratiques INEDITES à travers l'appropriation de la réforme du lycée.

26. JEANNIN Pascale, TOMASZOWER Yohann

Analyser la motricité en hand à 4 : enjeux pour l'enseignant, perspectives pour l'élève

25. MAYEKO Teddy, MEAR Bruno

Pour une évaluation lisible au baccalauréat : exemples de formes scolaires de pratique en athlétisme.

30. DELARCHE Sébastien, PEREZ-CANO Claude-Emmanuel, PECAUD Vincent

Faire marquer tous les élèves grâce à la coopération en mini-hand dès la 6ème.

27. FAYAUBOST Régis

Forme Scolaire de Pratique et champ d'apprentissage 2 : quand une vision originale de la natation s'articule avec le suivi et l'évaluation des élèves par indicateurs de compétence.

28. KLAPKA Aurélien

EPIC et numérique ou comment développer ses propres méthodes en musculation.

COMMUNICATION N°29

LE CORRE Gaëtan, professeur agrégé EPS, ensemble scolaire « Les Deux Rives » Landerneau, doctorant CREAD, Brest, groupe AE-EPS analyse de pratique

Mots clés : analyse de pratique d'une évaluation, FSP vécue, activité des acteurs, inédit

Vivre et faire vivre des formes scolaires de pratiques inédites et certificatives à travers l'appropriation de la réforme du lycée

Cette contribution propose une analyse de pratique sur l'appropriation de la réforme du baccalauréat en EPS dans l'académie de Bretagne. S'apparentant à une révolution paradigmatique, les programmes du lycée 2020 offrent désormais aux équipes d'établissement la possibilité de construire et d'adapter leurs propres référentiels certificatifs à leur contexte d'enseignement ainsi qu'à leurs élèves.

En Bretagne, le collectif d'inspection s'est emparé de ces nouveaux textes pour prolonger la mise en place de l'approche par compétence (APC) en formulant des conseils au regard de critères académiques afin d'inciter les enseignants à élaborer et faire vivre des formes scolaires de pratique (FSP) certificatives.

L'enjeu de cette étude se focalise plus particulièrement sur l'invitation faite aux enseignants de « proposer un contexte inédit à l'élève, porteur d'incertitude, l'amenant à réinvestir ce qu'il a appris » (inspection académique EPS Bretagne, 2020). En effet, ce critère académique a suscité beaucoup d'interrogations et pour autant semble influencer l'élaboration et le vécu de FSP certificatives.

Notre démarche exploratoire tend à rendre intelligible les activités d'appropriation¹¹ (Poizat, Goudeaux, 2016) de deux d'enseignants d'EPS et de leurs élèves de terminales dans l'activité demi-fond. Elle s'inscrit dans un programme de recherche articulant l'approche sociotechnique (Albero, 2010a/b/c) permettant de saisir les logiques axiologiques, instrumentales et existentielles de la FSP élaborée à savoir un 1500m, et le programme du « cours d'action » (Theureau, 2015) venant interroger l'ensemble des acteurs sur ces trois logiques par des entretiens d'autoconfrontation. Le concept de « dispositif » (Albero, 1998, 2011) émergeant de cette articulation permet d'identifier des configurations d'activités (Albero, 1998, 2000, 2014) qui documentent la manière dont les apprentissages sont instrumentés ou non grâce à l'exploitation d'un inédit donnant le choix aux élèves de construire leur propre évaluation.

L'analyse des relations et interrelations dynamiques et complexes entre l'enseignant, les élèves et les spécificités de la FSP offre des pistes praxéologiques (Albero, Brassac, 2013) pour répondre à l'APC par la création d'un environnement certificatif propre à l'établissement, et cherchant à éviter un bachotage néfaste au réinvestissement de savoirs.

Bibliographie :

- Albero, B. (2010a). Une approche sociotechnique des environnements de formation : rationalités, modèles et principes d'action. *Education et didactique*, 1(4), 7-24
- Albero, B. (2010c). La formation en tant que dispositif : du terme au concept. In Charlier, B., Henri, F. (dir.). *La technologie de l'éducation : recherches, pratiques et perspectives*. Paris : PUF.
- Theureau, J. (2015). *Le cours d'action : l'enaction et l'expérience*. Toulouse : Octarès.
- Poizat, G., & Goudeaux, A. (2016). Appropriation et individuation : un nouveau modèle pour penser l'éducation et la formation ? *TransFormations*, (12).

¹¹ Processus d'intégration au monde propre, au corps propre et à la culture propre de l'acteur (Poizat, 2014).

COMMUNICATION N°26

JEANNIN Pascale, agrégée d'EPS, UFR STAPS Sorbonne Paris Nord, Académie de Créteil
TOMASZOWER Yoann, IA-IPR EPS, Académie de Créteil

Mots clés : handball, grille de lecture, motricité, numérique

Analyser la motricité en hand à 4 : enjeux pour l'enseignant, perspectives pour l'élève

Si l'acte d'enseigner s'apparente à une recherche permanente de stratégies pédagogiques efficaces, la diversité des formes scolaires ou modalités de pratique envisageables contribue à conférer au métier son intérêt. Les derniers programmes d'enseignement de l'EPS pour le lycée soulignent la nécessité pour l'enseignant « d'exercer sa pleine responsabilité de concepteur afin de définir les contextes d'apprentissage spécifiques dans lesquels ses élèves pourront s'engager »¹. Il s'agit également de proposer « des contenus et des modalités de pratique pour atteindre des objectifs ciblés et adaptés aux caractéristiques des élèves »². L'intention du législateur est claire: la spécificité des contextes guide l'intervention. L'enseignant se mesure alors à une cascade de choix professionnels.

La complexité de la tâche est réelle et choisir implique alors avant toute chose pour le professeur d'aiguiser son regard et ses capacités d'analyse, afin de réaliser un diagnostic pertinent et s'appuyer, *in situ*, sur des indicateurs saillants et révélateurs. Ceux qui permettront également à l'élève de se situer et s'éprouver avec lucidité. Pour réaliser cette ambition il nous semble indispensable de se référer à une grille de lecture efficace de la motricité et de s'adosser à des outils adaptés pour incrémenter un recueil de données.

Faire le choix du hand à 4, c'est alors opter pour une FSP porteuse de sens et nous verrons comment celle-ci peut répondre à cette exigence tout en multipliant les occasions de donner à l'élève les feedbacks constructifs facilitant son engagement moteur et cognitif. Au travers de choix didactiques assumés, et avec la préoccupation permanente de faire vivre des émotions authentiques dans le champ d'apprentissage n°4, nous focaliserons notre attention sur la lecture de la motricité de l'apprenant. Au coeur de l'épreuve d'oral de spécialité du CAPEPS externe ou des épreuves d'admission de nos agrégations, l'habileté à lire et décrypter la motricité est, en effet, une compétence professionnelle incontournable pour réguler l'action de l'élève comme pour modeler une progression adaptée à ses capacités et ses réponses.

C'est ainsi qu'à partir de la grille d'analyse proposée par P. Jeannin³ nous mettrons en exergue les observables pertinents selon le niveau de compétence de l'élève puis nous identifierons les outils numériques appropriés répondant à l'exigence de faisabilité. L'articulation entre un traitement didactique efficace et l'usage raisonné du numérique sera au coeur d'un propos que nous inscrirons en continuité avec les travaux menés précédemment. Les enjeux sont ici multiples : aider l'élève à identifier et interpréter ce qu'il y a à apprendre, offrir à l'enseignant les moyens d'une lecture fine au coeur de la leçon, permettre au candidat aux concours d'apprivoiser les indicateurs sur lesquels le professionnel en devenir qu'il est pourra s'appuyer.

¹ Programme d'EPS pour le Lycée Général et Technologique, BO HS n°1 du 22/01/2019

² Programmes d'EPS pour le Lycée Professionnel, BO spécial n°6 du 11/04/2019

³ Jeannin, P. (2016), Hand à 4 pour viser l'égalité des chances. Conférence AEEPS.

COMMUNICATION N°25

MEAR Bruno, Professeur agrégé d'EPS, Lycée Pierre Béghin, Moirans (38) MAYEKO Teddy, MCF, Université de Cergy-Paris (CY)

Mots clés : AFL, athlétisme, certification, compétences

Pour une évaluation lisible et combinatoire des compétences au baccalauréat : un exemple en athlétisme

Dans un paysage éducatif en profonde mutation, la parution de nouveaux programmes d'Éducation Physique et Sportive (EPS) pour le lycée (2019), puis la publication d'un référentiel national précisant les modalités d'évaluation de la discipline au baccalauréat dans chaque champ d'apprentissage (2019), ont suscité de vives réactions au sein de la profession et ont contribué à réactiver deux débats.

En premier lieu, celui de l'autonomie des équipes, désormais chargées de construire des épreuves certificatives en correspondance avec les besoins du public et les injonctions du cadre national. Ce qui renvoie à la dialectique entre égalité (d'un cadre national, de barèmes identiques pour tous) et équité (en adaptant aux conditions matérielles de pratique et au public). En second lieu, celui de la fragmentation des compétences, liée au découpage de l'évaluation certificative en Attendus de Fin de Lycée (AFL). Comme exprimé dans les programmes EPS, pour chaque champ d'apprentissage, les AFL se déclinent en trois points : atteindre un niveau de performance dans l'APSA (AFL1), savoir s'entraîner de manière autonome (AFL2), et assurer des rôles sociaux pour coopérer (AFL3). Si ce triptyque peut être discuté, nous pensons qu'il ne menace pas directement la relation fondamentalement combinatoire des dimensions motrices, méthodologiques et sociales de la compétence. Or, le texte national sur la certification en EPS (2019) propose une évaluation séparée de ces trois AFL. En d'autres termes, les enseignants d'EPS doivent construire des outils et des repères visant à évaluer de façon disjointe des pans de compétences acquis de manière conjointe par les élèves (Delignières, 2020). Sur le terrain, cela donne parfois lieu à des propositions qui, en application du texte sur la certification, consistent à segmenter les objets d'évaluation. A titre d'exemple, nous voyons se développer des pratiques « désintégrées » telles que l'évaluation littérale du carnet d'entraînement ou la construction d'une évaluation des rôles sociaux, synonyme de « prime au gentil ».

Si ces dérives peuvent faire sourire, elles posent au demeurant deux questions très profondes. Premièrement, qu'est-ce qui mérite d'être évalué au regard du nouveau découpage en AFL? Deuxièmement, quelles formes de pratiques scolaires pouvons-nous construire pour répondre au double enjeu de la certification et du caractère combinatoire de la compétence? Nous tâcherons d'apporter une réponse modeste à ces deux questions en proposant une réflexion en athlétisme, particulièrement dans les activités demi-fond et relais-vitesse.

Bibliographie

Delignières, D. (2020). L'évaluation de l'EPS au baccalauréat : 3 pas en arrière. Site de Didier Delignières, 28 Février 2020. Programmes : Arrêté du 17-1-2019 publié au BO spécial n°1 du 22 janvier 2019. Examen : Circulaire du 26 septembre 2019 sur l'évaluation de l'EPS : organisation du CCF

COMMUNICATION N°30

DELARCHE Sébastien, professeur d'EPS agrégé, FA INSPE Dijon. Groupe Analyse de Pratiques de l'AE-EPS.

PEREZ-CANO Claude-Emmanuel, professeur d'EPS, FA INSPE Dijon. Groupe Coopér@ction de l'AE-EPS.

PECAUD Vincent, professeur d'EPS (collège A. Lallemand. Pouilly en Auxois).

Mots clés : animer, co-évaluation, concevoir, coopération, égalité des chances.

Faire marquer tous les élèves grâce à la coopération en mini-hand dès la 6^e.

Les programmes collèges 2015 invitent les enseignants à concevoir des situations propices à l'observation, la coopération (cycle 3) puis l'argumentation (cycle 4). Les activités du champ 4 sembleraient pouvoir y répondre, logiquement, mais force est de constater que certains élèves ne coopèrent finalement qu'assez peu, sur le terrain et en dehors. Certains élèves ne participent que ponctuellement à faire progresser le ballon pour atteindre la cible adverse pour leur équipe et d'autres ne se sentent pas concernés par l'action de tir où n'ont pas l'occasion de marquer.

Inspirée du hand à 4 (Jeannin, 2018), notre FSP en 3 contre 3 propose des environnements co-évaluatifs de clubs, avec des mini-terrains à contraintes évolutives puis des matchs à thèmes (Visioli, 2017) pour des élèves de collège. Plusieurs aménagements de la FSP influencent l'engagement vers le but pour tous les élèves ; le surnombre offensif systématique, des scores parlants qui valorisent le nombre de buteurs, des bonus-équipe et des tirs à rebonds imposés. La coopération entre les élèves est aussi guidée par l'utilisation de fiches repères (Delarache & Perez-Cano, 2017), véritables vecteurs d'interactions (Van de Kerkhove & al. 2016) entre l'individu et le collectif. Intégrés à la FSP, ces temps co-évaluatifs sont la condition de progrès moteurs, décisionnels et sociaux par la qualité des régulations créés entre les élèves.

Cette étude compréhensive croise deux approches de deux groupes ressources (Coopér@ction et Analyse de Pratiques). L'objectif est de décrire une FSP en handball élaborée et partagée par deux enseignants de la même équipe EPS, ayant tous les deux vingt ans d'ancienneté, puis d'analyser ce qui les oriente et les mobilise lorsqu'ils conçoivent puis animent ces environnements coopératifs avec des collégien.ne.s.

Comment deux compétences professionnelles, axées sur la "socialisation" des élèves et leur évaluation (P3 et P5 du référentiel 2013) passent-elles de la prescription à l'opérationnalisation dans un contexte donné ? Quels sont les points de convergence et de singularité dans la conception puis la mise en œuvre de la FSP co-construite en équipe EPS ?

Dans une perspective de didactique professionnelle (Pastré 2011), l'analyse des deux enseignants d'EPS concernés se fera avec des données de verbalisation relatives à la conception de la séquence (choix des espaces, des contraintes, des groupes...), puis à des données vidéos à partir de l'observation des élèves en action (différence prévu-réalisé, progrès effectifs, sentiment d'efficacité de l'enseignant...). L'objectif est de comprendre comment le dispositif de FSP coopérative est co-élaboré dans une équipe EPS puis comment chaque enseignant, avec sa singularité, pilote, anime ce type de dispositif pour favoriser la co-évaluation et les régulations entre les élèves.

Bibliographie :

Jeannin (2018). À 4, vers un nouveau handball. Revue EP.S N°382.

Pastré, P. (2011). *La didactique professionnelle : approche anthropologique du développement chez les adultes*. Paris : Presses universitaires de France.

Van de Kerkhove, Couvert, Duballet (2016). *La co-observation et la co-évaluation au centre de la pédagogie coopérative en EPS*. Dossier "Enseigner l'EPS" vol. 2, p 107- 11

Visioli, J. (2017). *Apprendre en jouant : l'utilisation des matchs à thème dans les leçons de handball en EPS*. Revue Enseigner l'EPS, vol. 271, p. 26-30.

COMMUNICATION N°27

FAYAUBOST Régis, Agrégé, PFA, groupe EPIC, ac. Nice Côte d'Azur.

Mots clefs : FSP, natation, CA2, indicateurs de compétence.

FSP et champ d'apprentissage 2 : quand une vision originale de la natation s'articule avec le suivi et l'évaluation des élèves par indicateurs de compétence.

Voici 4 ans, l'article « le NAGEURS » (Fayaubost, 2017) proposait un concept de parcours de formation en natation. Son originalité reposait sur une combinaison par blocs de travail de formes scolaires de pratique (FSP) combinant champs d'apprentissages 1 & 2 pour une vision élargie et ouverte du savoir-nager. Chacune des 7 formes de savoir-nager constitutives de ce parcours était évaluée par indicateurs de compétence.

Quatre ans après sa mise en place au sein d'un des établissements d'application du groupe EPIC de l'AEEPS, le temps d'une première analyse est venu. Dans le cadre de cette biennale, et afin de nourrir les propositions de FSP et leur impact, il a été choisi d'analyser le continuum avec une focale sur les propositions de champ 2. Nous verrons donc comment les différents savoirs « entrer dans l'eau », « nager sous l'eau » et « gérer une succession de stress en milieu aquatique » (grâce au test eau vive TOV), permet à certaines formes scolaires de pratique d'exister dans le champ de culture en dehors d'une vision phagocytée par une approche principalement sportive de la natation. Si cette dernière fait écho aux contraintes matérielles, temporelles scolaires et à une certaine obédience culturelle, elle ne semble pas totalement répondre aux analyses des rapports NOYADES, comme l'évolution possible des prises de risques, ou le fait que 70% des noyades accidentelles (rapport 2018) ont lieu hors piscine, comprenons en milieu non standardisé.

Via le prisme de ces FSP, nous analyserons leur impact sur les apprentissages des élèves et l'articulation des compétences grâce au suivi des résultats. Ces derniers nous permettront d'en mesurer les effets et d'envisager des perspectives sur l'évolution des outils et des dispositifs associés à des indicateurs « 2.0 » (Fayaubost, Gibon & Rossi, 2021) qui puissent permettre aux élèves de toujours mieux s'adapter et faire face à des situations variées et incertaines.

Bibliographie :

Fayaubost R. (2017). Repères pour apprendre et parcours de formation - Enseigner et évaluer par indicateurs : Le "NAGEURS". *Revue Enseigner l'EPS* n°272, pp 13 – 19, AE-EPS.
Santé Publique France (2019). Principaux résultats de l'enquête NOYADES 2018. Par Aymeric Ung, lors de la Journée nationale de prévention des noyades, Toulon, 11 octobre 2019.
Fayaubost R., Gibon J., Rossi D. & al. (2021). Une démarche EPIC pour apprendre et enseigner en EPS. *Éditions AE-EPS*.

COMMUNICATION N°28

KLAPKA Aurélien, enseignant d'EPS, lycée Henri Avril, LAMBALLE (22)

Mots clés : indicateur – forme scolaire de pratique - numérique

EPIC et numérique ou comment développer ses propres méthodes en musculation ?

Lors de précédentes réflexions menées avec D. Rossi (2017, 2019), dans la pratique de la musculation en CP5, nous avons recherché des indices révélant une activité des élèves s'engageant de façon lucide et autonome dans le développement de leurs ressources. Nous avons ainsi développé des outils méthodologiques - l'indice de maîtrise technique, la cadence, l'indice de fatigue, de collaboration - reflétant les trois dimensions motrice, méthodologique et sociale d'une compétence signifiante de ce champ d'apprentissage (CA). Ces outils, médiés par un score parlant, permettent aux élèves de se situer dans leurs apprentissages.

Par ailleurs, en confrontant les élèves à leur propre pratique, S.Billy a mis en évidence que ceux-ci développaient, au regard des contraintes de la forme de pratique proposée, un mode d'organisation collectif non prévu par l'enseignant : une charge négociée au sein d'un trio.

Fort de cette idée, nous souhaitons présenter ici une forme scolaire de pratique qui s'appuie sur cette charge commune. Ainsi pour espérer atteindre son seuil de fatigue sur l'exercice commun, chacun des membres du groupe est amené d'une part à identifier l'exercice préalable qui lui convient et d'autre part à le personnaliser au regard de ses ressentis. Au travers de cette forme de pratique, les élèves sont amenés à explorer les méthodes de musculation présentées par G. Cometti (2002).

Ainsi présentée, la musculation devient un prétexte pour re-co(n)naître de façon fine les postures attendues, les sensations qui les accompagnent et les effets de la charge. C'est ce qui caractérise nous semble-t-il le champ d'apprentissage 5 : Se connaître pour mieux agir sur soi.

Par ailleurs, nourris des réflexions du groupe EPIC, nous proposons aujourd'hui une matrice visuelle (« 15 384 »), qui utilise de façon chiffrée les outils développés antérieurement. Véritable évaluation formatrice, la matrice permet l'appropriation progressive par les élèves de ce qui la constitue. Les élèves se voient ainsi évoluer au regard de l'indicateur de compétence tout au long de la séquence. Pour faciliter cette appropriation, nous utilisons un outil numérique glide qui permet de recueillir instantanément les données des élèves. En d'autres termes, le glide sert de catalyseur à l'appropriation des vecteurs de la matrice.

Bibliographie :

Rossi D., Klapka A., Dossier AEEPS n°3, 2017
Rossi D., Billy S., Klapka A., Dossier AE-EPS n°5, 2019
Fayaubost R., Gibon J., Rossi D. & al. (2021). Une démarche EPIC pour apprendre et enseigner en EPS. *Éditions AE-EPS*.

Axe 4

Formes scolaires de pratique, enjeux éducatifs et parcours de formation.

Quelles caractéristiques et quelle forme évolutive donner aux FSP afin qu'elles permettent l'appropriation par les élèves de ces enjeux éducatifs sur le court (la séquence d'enseignement ou d'apprentissage), le moyen (l'année scolaire) et le long terme (le cycle et la scolarité) ?

COMMUNICATIONS

31. LAVIE François

Pédagogie de la mobilisation et habitus de pratique positif. Une illustration en relais-vitesse.

40. VAN DE KERKHOVE Anthony

Le parcours d'apprentissages coopératifs : des FSP évolutives guidant les élèves tout au long de la séquence. Illustration en combiné athlétique au lycée.

38. GUINOT Jérôme, GOTSMANN Léa

« S'aventurer en pleine nature » : pour un retour au(x) sens en course d'orientation.

32. VOLANT Nathalie, GAGNEBIEN Julien

L'entrée dans la culture en EPS par Les Formes Scolaires de Pratique

34. PERES Hadrien, SIMON-MALLARET Lucas

Articuler des formes scolaires de pratique pour faire vivre les émotions des grimpeurs : propositions pour un parcours de formation du collège au lycée.

36. RUSQUET Vincent, ANDREANI Joël

Formes scolaires de pratiques et cohérence du parcours de formation disciplinaire.

35. ALBERTINI C., ZLATNICK-SORGE K., SCHNITZLER C., POTDEVIN F.

La Natation en milieu naturel : de l'analyse des accidents de baignade aux indicateurs de compétence en milieu scolaire.

37. ROSSI David, TESTUD Emmanuel

Dispositif « EPIC » au service d'une Expérience Démocratique en demi-fond.

39. DUBALLET C., HURSON C., MEUNIER L., TOCQUE J.

La collaboration d'une équipe pédagogique EPS au service de la coopération entre élèves, par la construction de formes de pratiques scolaires communes.

COMMUNICATION N°31

LAVIE François, Professeur agrégé d'EPS, Lycée Godefroy de Bouillon, Clermont-Ferrand
Groupe « PLAISIR & EPS » de l'AE-EPS

Mots clés : modes de pratique, mobilisation, préoccup-actions, plaisir de pratiquer, parcours d'expériences majorantes

Pédagogie de la mobilisation et habitus de pratique positif. Une illustration en relais-vitesse

« Dans la narration que fait chacun de sa propre histoire avec le sport ou l'activité physique et sportive, l'enseignement d'EPS tient finalement une place assez faible dans le souvenir, et est surtout structurante de manière négative. » Cette phrase tirée d'une étude qualitative récente sur les trajectoires individuelles d'activités physiques et sportives des français (Kantar sport, 2018) devrait amener la profession à repenser l'EPS. Car l'enjeu majeur devrait être, justement, la construction d'une relation de plaisir à la pratique à tous les niveaux de la scolarité. Or cet aspect, bien qu'esquissé dans les programmes, est absent de leur déclinaison et leur mise en œuvre, l'exhaustivité des attendus ayant pour conséquence de différer le plaisir.

La pédagogie de la mobilisation, développée par le groupe ressource Plaisir & EPS de l'AE-EPS ouvre des perspectives nouvelles pour installer le plaisir au cœur du processus éducatif en EPS (Lavie & Gagnaire, 2014) afin de favoriser la mobilisation active des élèves et leur goût durable de pratiquer. Elle postule que réussite et progrès sont les deux réacteurs de la fusée qui conduit à l'appétence et au maintien d'une activité physique et sportive régulière tout au long de la vie, bref à la construction d'un habitus de pratique positif.

Pour cela nous nous appuyons sur les « préoccup-actions » de l'élève, c'est-à-dire l'expression de leurs mobiles d'agir dans l'action plutôt que sur leurs manques déterminés à partir des attendus des programmes qui instaurent d'emblée un conflit de sens (Bui-Xuan, 2011) préjudiciable au plaisir de pratiquer et à l'envie de progresser (Groupe Plaisir & EPS, 2020). Une EPS qui laisse des traces positives nécessite de construire, pour chaque séquence d'enseignement, un parcours d'expériences formatrices et majorantes constitué de 2 ou 3 modes de pratique emboîtées, chacun d'eux permettant à la fois l'optimisation des préoccup-actions actuelles (plaisir de réussir plus souvent) et l'émergence de nouvelles préoccup-actions (plaisir de progresser). Les illustrations se feront à travers l'activité relais-vitesse au lycée et un parcours d'expériences majorante de 3 modes de pratique évolutifs.

Bibliographie :

Bui-Xuan, G. (2011). Le plaisir, un fait conatif total. In G. Haye (Eds.), *Le plaisir*. Paris : Editions EP&S, 49-66.
Groupe Plaisir & EPS (2020). *Pédagogie de la mobilisation : démarche. Du plaisir de pratiquer à l'envie durable de progresser*. Édition numérique : AE-EPS. En ligne : <https://www.aeeps.org/productions/1545-demarche-pedagogie-de-la-mobilisation.html>
Kantar Public, Salvaing, L., Marchandon, M., Rey, E. (2018). *Trajectoires individuelles d'activités physiques et sportives : rapport d'étude qualitative*. France stratégie.
Lavie, F., Gagnaire, P. (2014). *Plaisir et processus éducatif en EPS. Une pédagogie de la mobilisation*. Saint-Mandé : Éditions AE-EPS

COMMUNICATION N°40

VAN DE KERKHOVE Anthony, professeur agrégé d'EPS, INSPE Centre Val de Loire, Lycée Duhamel du Monceau Pithiviers
Groupe ressource Coopér@ction de l'AE.EPS

Mots clés : FSP- coopération – différenciation – autonomie - athlétisme – situations graduées – parcours d'apprentissage

Les SITUATIONS GRADUELLES, des formes scolaires de pratique conçues pour favoriser la coopération entre élèves, l'autonomie et la différenciation. Illustration en combiné athlétique au lycée.

Les SITUATIONS GRADUELLES, des formes scolaires de pratique pour baliser un « parcours d'apprentissages coopératifs ». Illustration en combiné athlétique au lycée.

A la suite d'Ubaldi et Coston (2007), nous pensons qu'une forme scolaire de pratique (FSP) doit permettre à l'élève un accès au fond culturel de l'APSA plutôt qu'à sa forme et qu'elle suppose par ailleurs un effort pour cibler certains contenus prioritaires à enseigner. Toutefois ce ciblage se traduit souvent par la conception d'une FSP figée, basée sur une situation unique et commune. La prise en compte de l'hétérogénéité des élèves y est parfois difficile. De plus, la capacité des élèves à s'orienter entre la FSP et les situations d'apprentissage s'avère parfois problématique. Par rapport à ces difficultés, notre communication vise à présenter une autre approche, celle d'une FSP évolutive, basée sur un emboîtement de situations graduées.

Notre objectif est d'abord de répondre à des enjeux éducatifs tels que la responsabilisation individuelle et l'entraide, que nous jugeons prioritaires (Van de Kerkhove, 2020). En s'inscrivant dans une démarche « coopérative », les FSP que nous concevons doivent permettre aux élèves de coopérer, d'être actifs dans la conduite de leur projet d'apprentissage. Nous pourrions parler de « parcours d'apprentissages coopératifs » (PAC). Nous entendons ainsi prendre en compte « la diversité des élèves et des valeurs de l'école » que Testevuide (2016) pointe comme un des axes de justification d'une FPS. En effet, la proposition de situations graduées doit permettre à chaque élève de trouver sa place, de s'engager et de se développer physiquement et socialement.

Notre illustration se fera en traitant le combiné athlétique en LGT (demi-fond, couplé au lancer de javelot et au saut). L'objet d'enseignement visé sur le plan moteur est « créer et optimiser la vitesse ». Chaque épreuve est déclinée en quatre situations : ainsi, du degré 1 au degré 4 sont ciblées différentes problématiques d'apprentissage. Les élèves, placés en binômes afin de se coacher mutuellement, ont pour objectif d'évoluer de degré en degré. Ce PAC est motivant pour les élèves : leurs progrès sont visibles, ils sont rendus autonomes dans l'organisation de leurs apprentissages et ils s'entraident. La gradation des situations structure leur coopération : à chaque degré est associé un apprentissage prioritaire qui oriente les interactions coach-pratiquant grâce à des observables spécifiques et des cibles de performance individualisées.

Testevuide S. (2016). Note sur « ce qui pourrait être partagé par les membres du collectif national du CEDREPS ». In *Les cahiers du CEDREPS n°15*, Edition AE-EPS, p22.

COMMUNICATION N°38

GUINOT, Jérôme, enseignant d'EPS, UFR STAPS Rennes 2
GOTSMANN, Léa, agrégée-préparatrice, ENS Rennes

Mots clés (5) : Course d'orientation ; Environnement ; Expérience sensible ; Nature ; Adoption.

Pour un retour au(x) sens : faire vivre une « CO en PLEINE NATURE ! ».

Si l'école semble attacher une importance grandissante aux enjeux environnementaux¹², la contribution de l'EPS – à la lecture des programmes – apparaît très limitée, et principalement abordée via la pratique des APPN. Le fond culturel de ces activités mérite pourtant d'être interrogé au regard de leur impact écologique (Blin-Franchomme, 2016) et de la conception anthropocentrique de leurs pratiquants (Brymer & Gray, 2010). Cette posture voit la nature comme une « ressource » que l'on utilise pour ses besoins ou son unique plaisir, mais n'est pas forcément associée à des comportements respectueux de l'environnement. Il semble que les modalités de pratique orientées vers une approche sensible de la nature sont plus à même de transformer les attitudes et les comportements des individus, que les démarches focalisées sur la transmission de connaissances (Jose, Patrick & Moseley, 2017).

Notre proposition – développée dans le cadre de la formation en STAPS – cherchera à présenter une autre voie possible pour amener les pratiquants à adopter un regard plus empathique sur le monde dont ils font partie. Trois principaux éléments de ruptures sont identifiés par rapport à la pratique sociale de référence : a) le rapport au temps ; b) le type d'apprentissage ; c) la conception de l'environnement. Un ensemble de données sera recueilli pour analyser l'activité et l'expérience des étudiants dans ce dispositif : a) des données relatives à l'activité au cours de la pratique (trace GPS et activité visuelle) ; b) des données de verbalisation au cours de leur pratique pour accéder à leur expérience vécue (Theureau, 1992) ; et c) des données relatives à leur conception de l'environnement. L'analyse croisée de ces différentes données permettra d'analyser l'activité et l'expérience vécue des étudiants dans cette forme de pratique, notamment les sensations et les connaissances construites. À partir des résultats, cette forme scolaire de pratique sera discutée afin que les enjeux de formation environnementaux soient au cœur de l'EPS du 21^e siècle.

Bibliographie

Blin-Franchomme M-P. (2016). Sport et promotion de valeurs : quelle place pour la protection de l'environnement et l'enjeu du développement durable dans le sport ? In : *L'éthique en matière sportive*. Toulouse : Presses de l'Université Toulouse 1 Capitole.
Brymer E., Gray T. (2010). Developing an intimate 'relationship' with nature through extreme sports participation. *Leisure/Loisir*, n°34, p. 361-374.
Jose S., Patrick P. G, Moseley C. (2017). Experiential learning theory: the importance of outdoor classrooms in environmental education. *International Journal of Science Education*, n°7(3), p. 269-284.
Theureau J. (1992). *Le cours d'action, analyse sémio-logique : essai d'une anthropologie cognitive située*. Bern : Peter Lang.

¹² Circulaire n°2019-121 du 27 août 2019. Transition écologique : nouvelle phase de généralisation de l'éducation au développement durable – EDD 2030.

COMMUNICATION N°32

VOLANT Nathalie, ia ipr eps, rectorat de rennes

GAGNEBIEN julien, ia ipr eps, rectorat de rennes

Mots clés : Culture scolaire-déterminants FSP- accompagnement

L'entrée dans la culture en EPS par Les Formes Scolaires de Pratique

La part de liberté octroyée par les récents textes institutionnels offre aux enseignants d'EPS l'opportunité de choisir leurs formes d'enseignement, et, en corollaire, elle augmente leur responsabilité dans leurs prises de décision puisqu'ils doivent fonder leurs choix pour les justifier, les rendre plus explicites pour dépasser les modèles d'une pratique sportive.

C'est en se référant à ce qui fait « l'essence » de l'Ecole - éduquer les élèves en développant leurs capacités d'adaptation à un monde évolutif – que le professeur pourra trouver la source de ses choix didactiques. C'est bien parce que c'est l'éducation de l'élève qui est au centre des préoccupations de l'Ecole (et non « la pratique sociale de référence » ou les media de l'apprentissage que représentent les APSA), que le référent culturel en EPS porte à discussion : doit-on, au sein de l'Ecole, parler de culture sportive ou de culture scolaire ? Le traitement didactique évoqué dans les programmes, et surtout les orientations données par le SCCCC, peuvent être perçus comme une invitation à préciser ce que recouvre cette notion de culture scolaire en EPS.

Les animations proposées dans le cadre de l'accompagnement des enseignants de la voie professionnelle ont été l'occasion d'appréhender ce concept de culture scolaire en EPS ainsi que celui des formes scolaires de pratique, récemment apparu dans les programmes de la discipline, en plaçant au centre de la réflexion l'activité de l'élève qui apprend en EPS.

Un effort de clarification a donc été initié afin de permettre aux enseignants d'agir dans le cadre d'une définition plus partagée en académie. Ce travail de définition, issu à la fois d'une analyse des programmes et d'une prise en compte des caractéristiques saillantes des élèves de la voie professionnelle, a permis de déterminer les éléments constitutifs d'une FSP. Elle est, pour nous, une situation qui :

- Présente un problème réel à résoudre
- Fait d'un élève actif un élève acteur en lui offrant des choix
- Aide à la mise en relation en permettant à l'élève de comprendre pourquoi il réussit
- Encourage la coopération, l'effort solidaire

Organisés sous la forme d'un outil d'aide à la conception, ces éléments constitutifs permettent aux enseignants de situer leurs propositions, de les réguler, de les actualiser. La démarche proposée est bien entendu transposable à tous les niveaux de la scolarité obligatoire.

La communication de cette démarche réflexive peut être l'occasion, de notre point de vue, de contribuer à une réflexion plus globale sur l'ensemble du territoire national afin de faire valoir la spécificité de l'enseignement de l'EPS.

Illustrée par des exemples de FSP conçus à partir de cet outil, elle met en avant des démarches d'auto-analyse, d'auto-régulation des pratiques professionnelles qui peuvent intéresser enseignants et formateurs.

COMMUNICATION N°34

PERES Hadrien, Professeur d'EPS agrégé, Collège Politzer, Bagnolet (93)

SIMON-MALLERET Lucas, PRAG EPS, UFR STAPS Nantes

Mots clefs : escalade ; émotions; évaluation par capitalisation; parcours de formation; forme scolaire de pratique

Articuler des formes scolaires de pratique pour faire vivre les émotions des grimpeurs. Propositions pour un parcours de formation du collège au lycée.

Dire que l'escalade est une activité chargée en émotions semble relever de l'évidence. Pour autant, suffit-il de mettre les élèves sur un mur pour leur donner accès à ces émotions ? Et de quelles émotions parle t'on au juste ? Un grimpeur de bloc qui triomphe d'un passage difficile après 50 essais est-il à la recherche de la même émotion qu'un grimpeur de grande voie qui s'engage au-dessus du point dans un itinéraire inconnu ?

Dans la continuité des réflexions impulsées par le CEDREPS, nous souhaitons mettre en débat le fait que l'enseignement de l'escalade scolaire se trouve parfois réduite à une référence étroite à l'escalade libre, sportive, et compétitive. Sur cette base, nous insisterons sur le fait que l'appellation générique « escalade » recouvre en réalité une multitude de formes de pratiques qui, tout en partageant un fond culturel commun, renvoie chacune à des manières de pratiquer, à des modes de sociabilité et à des types d'engagements émotionnels particuliers.

En partant de l'idée que ces différentes formes de pratiques sociales peuvent être une source d'inspiration féconde pour l'enseignement de l'EPS, nous tenterons d'en dégager le cœur émotionnel en nous basant sur ce qu'en disent les pratiquants. Puis nous proposerons des formes scolaires de pratique reposant sur des choix d'objets d'enseignements visant à donner accès à toutes et tous à des expériences emblématiques de ces pratiques : atteindre le sommet « coûte que coûte », triompher de la difficulté d'un passage perçu comme impossible, dominer sa peur et affronter l'incertitude pour s'engager au-dessus du point dans un itinéraire inconnu.

Convaincus que garantir l'accès à chacune de ces expériences suppose de faire des choix drastiques, nous esquisserons une proposition de parcours de formation couvrant le collège et le lycée, articulant trois séquences d'enseignement ciblant chacune une émotion particulière à vivre en milieu vertical. Nous aborderons chacune de ces séquences par des formes d'évaluation par capitalisation qui en constitueront la trame.

COMMUNICATION N°36

RUSQUET Vincent, professeur d'EPS collège Beltrame, Vulaines-sur-Seine
ANDREANI Joël, professeur d'EPS collège Beltrame, Vulaines-sur-Seine

Mots clés : FSP, DAERC , indicateurs & parcours de formation

Formes scolaires de pratiques et cohérence du parcours de formation disciplinaire

Exerçant en collège rural et forts de nos expériences, nous recherchons depuis 2018 à identifier les besoins de formation de nos élèves tout autant que les points d'appui (scolaires, méthodologiques, culturels) à partir desquels nous construisons progressivement un parcours de formation singulier pour nos élèves. Les programmes 2015 nous offre des libertés de contextualisation des exigences institutionnelles sur les différents cycles d'enseignement. C'est pour nous l'opportunité de travailler sur la cohérence d'un parcours de formation sur tout le cursus collège, en cherchant à articuler les enjeux éducatifs visés et les objets d'enseignement moteurs retenus que nous envisageons pour nos collégiens.

Ainsi, à partir du traitement didactique des pratiques sociales de référence pour en faire des supports tout autant que des objets d'apprentissages concrets en EPS, nous présenterons pour cette biennale un aperçu de nos réflexions sur l'élaboration de formes scolaires de pratique (FSP) directement constitutives du parcours de formation des élèves. Pour cela, nous montrerons à travers les 4 CA qui nous organisent au collège, en quoi et comment nous cherchons d'une part à établir une cohérence verticale des enjeux éducatifs identifiés, dans la conception de FSP proposées à nos élèves en Combiné athlétique (CA1), en trail (CA2), en Arts du cirque (CA3) et en Ultimate (CA4) et d'autre part un exemple de cohérence horizontale à travers les objets d'enseignements moteurs qui « s'encapsulent » sur les 3 séquences proposées dans le parcours de formation de l'élève pour cette dernière activité.

Nos propositions de FSP s'élaborent à partir du choix d'une "modalité de pratique de l'APSA" qui transpose en milieu scolaire les problématiques culturelles auxquelles nous jugeons essentielles de confronter nos élèves pour les amener à se confronter de manière authentique à l'activité. L'enjeu de ces MDP est que nos FSP soient à la fois porteuses de l'ADN culturel de leur pratique sociale de référence tout autant que d'une valence scolaire bien spécifique. Cette première étape de la démarche du groupe EPIC est complétée par l'élaboration d'un dispositif d'aiguillage et d'évaluation révélateur de compétences (DAERC) (1) focalisé autour d'un indicateur permettant de renseigner chaque élève sur son degré de maîtrise des acquisitions jugées prioritaires. La seconde étape consiste ensuite à la détermination des seuils d'exigence pour fixer la compétence. Cette phase fait alors l'objet d'un traitement statistique des données. Elle est essentielle dans la mesure où les exigences relatives au degré de maîtrise doivent être légitimes à l'égard de notre public scolaire et la durée de nos différentes séquences d'apprentissage. Il en va du sens de la discipline.

Nous illustrerons nos propos en montrant que les dispositifs de ces FSP, les rôles qui y sont mobilisés ainsi que les acquisitions prioritaires et autres indicateurs de compétences manipulés par les élèves, mettent en jeu les grands axes de notre projet d'EPS qui est centré sur « la réalisation de la meilleure performance possible » et « la capacité de travailler avec et pour les autres », de façon plus ou moins prégnante selon le CA et dans une déclinaison caractéristique du cycle d'apprentissage et de la temporalité des acquisitions.

(1) Fayaubost R., Gibon J., Rossi D. & al. (2021). *Une démarche EPIC pour apprendre et enseigner en EPS*. Éditions AE-EPS.

COMMUNICATION N°35

ALBERTINI C., Enseignant EPS, groupe EPIC, académie de Corse
IATNIK-SORGE K., PRAG, faculté des STAPS de Bordeaux
SCHNITZLER C., Maître de conférences, université de Strasbourg
POTDEVIN F., Maître de Conférences HDR, groupe analyse des pratiques, université de Lille

Mots clefs : Formes de pratique, éducation au choix, indicateurs de compétence

La Natation en milieu naturel : de l'analyse des accidents de baignade aux indicateurs de compétence en milieu scolaire

Les pratiques de la Natation, entendue comme « l'ensemble des rapports finalisés de l'homme et de l'eau » (Pelayo et Terret, 1991), ont de multiples visages. En EPS, si la natation sportive, fondée sur la performance est présente dans les programmations ; l'enseignement du sauvetage se pratique souvent dans un environnement (trop) standardisé et la natation de loisir en milieu naturel apparaît comme absente malgré ses 15 millions de pratiquants annuels. Pourtant, les analyses épidémiologiques depuis 2002 peuvent questionner le curriculum dispensé en EPS : 80% des accidents de noyades ont lieu lors de baignades en milieu naturel en majorité chez les adolescents et adultes considérés comme « nageurs ».

Dans la littérature internationale, un consensus didactique semble se dessiner depuis les propositions de Stallman et al. (2008) en construisant les programmes d'éducation aquatique non pas à partir de croyances didactiques, mais à partir des circonstances et causes de noyades en fonction des tranches d'âge.

L'enjeu de cette présentation est de montrer que la natation dite de « sauvetage » peut jouer ce rôle. Les causes de noyades rendant compte d'un manque d'adaptation à des « éléments d'incertitude » (un environnement naturel changeant ou à un état interne non prévu), il s'agit alors de proposer des expériences fortes incluant ces paramètres.

À partir d'un cadre théorique qui permet d'appréhender les comportements d'adaptation (Newell, 1986), nous proposerons des formats de pratique natatoires simulant des problématiques transférables du milieu aquatique artificiel au milieu naturel. Il s'agira alors d'identifier les contenus d'enseignement d'ordre technique, décisionnel et affectif et d'envisager les outils permettant à l'enseignant et aux élèves de mesurer le développement des compétences construites. Nous proposerons un radar expérimenté comme indicateur de compétence pour éduquer au choix et permettre à l'élève de s'engager / renoncer en sauvetage aquatique (Albertini, 2020).

Bibliographie :

- Albertini C. (2020). Un radar indicateur de compétence pour éduquer au choix. *Revue Enseigner l'EPS* n°281
Newell K. (1986). Constraints on the development of coordination. In M.G. Wade & H.T.A. Whiting (Eds.), *Motor Development in Children*, 341-360.
Stallman R, Junge M, & Blixt T. (2008). The Teaching of Swimming Based on a Model Derived from the Causes of Drowning. *IJARE*, 2(4).
Terret T, Pelayo P. (1991). Esquisse d'une typologie de la production littéraire française en natation, Colloque ACAPS, Lille.

COMMUNICATION N°37

ROSSI David, Professeur d'EPS - Lycée Raynouard (Brignoles, 83) - Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS

TESTUD Emmanuel, Professeur EPS, Lycée Charles et Adrien Dupuy (Le Puy, 43) - Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS

Mots clés : Indicateur de compétence – Estime de soi physique – Expérience démocratique

Dispositif « EPIC » au service d'une Expérience Démocratique en demi-fond

La conception partagée par les membres du groupe EPIC en matière de « formation en EPS » considère comme centrale l'expérience scolaire vécue par les élèves. Cela nous amène à envisager les séances d'EPS comme un ensemble de « récits de vie » (Boris Cyrulnik, 2010), véritables traces mnésiques et affectives, qui au-delà des dimensions descriptives et « rationnelles » des situations proposées, concentrent et « fixent » les valeurs et le sens que chacun de nos élèves confère, en fonction de son histoire personnelle, à ces moments de vie communs partagés et vécu dans le contexte psycho-social de la séance d'EPS. Dans le cadre de sa démarche, le groupe EPIC (Evaluation par indicateur de Compétence) s'attache à créer des dispositifs (DAERC) et des indicateurs de compétence visant à offrir aux élèves un cheminement progressif vers des formes d'engagement de plus en plus élaborées et complexes au sein des pratiques. Ils tracent ainsi un véritable parcours de formation au sein de chaque champ d'apprentissage, parcours dans lequel nous impliquons nos élèves dans des moments de vie culturelle, sociale où la prévalence **démocratique du contexte de pratique nous apparaît comme une dimension prégnante**. Le tome 1 de notre ouvrage s'est attaché au versant « politique » de cette approche démocratique. Nous souhaitons dans cet article valoriser le versant « social », celui qui doit, dans le quotidien du professeur d'EPS, être un principe clef de la construction des dispositifs d'enseignement (une réalité sociale à construire). Pour cela nous appuierons notre réflexion sur la thèse de Dewey (1859 – 1952), que nous trouvons pertinente à l'égard des problématiques en EPS. En effet il y défend l'idée d'une coextensivité entre éducation et démocratie. Notre philosophie « EPIC » suggère que l'expérience démocratique « de l'activité sportive » en EPS se joue à travers la construction « micro-sociale », à l'échelle de la classe, du regard porté sur soi et donc des normes véhiculées sur son engagement corporel. L'EPS étant le théâtre d'une « corporalité obligée », nécessitant par là même l'engagement de SOI, il nous faut être prudent sur les conditions par lesquelles on engage le soi des élèves en EPS. Pour cela, dans le champ d'apprentissage 1, le contrat didactique, sans perdre la ressource et l'énergie du mobile compétitif, doit s'appuyer tout à la fois sur une modalité de pratique qui au-delà des sources d'hétérogénéité offre à chacun la possibilité de trouver sa place en faisant acte de compétence, et sur le recours à un système d'évaluation qui socialise des indicateurs de compétences, permettant à chaque protagoniste de préserver **la construction de son estime de soi physique**. Le DAERC, par le jeu des « rôles » qu'il met en scène, par les indicateurs qui orientent la nature du regard que les élèves sont amenés à porter les uns sur les autres, préserve une « juste distance » et propose un « miroir » dont la pertinence du reflet peut être partie prenante de l'implication du SOI. Il peut en cela constituer une dimension « prothétique » dans la confrontation de l'élève à autrui par le masque des divers rôles « sociaux ».

Boris Cyrulnik, *Je me souviens...*, Paris, Odile Jacob, 2010

John Dewey, *Democracy and Education* (Démocratie et Education), 1916

COMMUNICATION N°39

DUBALLET Chloé, professeure certifiée d'EPS,
HURSON Christopher, professeur certifiée d'EPS,
MEUNIER Luc, professeur certifiée d'EPS,
TOCQUE Julie, professeure certifiée d'EPS,
Equipe EPS du collège André Chêne de Fleury les Aubrais,
Membres du groupe ressource Coopér@ction de l'AE.EPS.

Mots clés : communication - coaching – coopération– progression spiralaire - collaboration

La collaboration d'une équipe pédagogique EPS au service de la coopération entre élèves par la construction de formes de pratiques scolaires communes.

Avec la parution du Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture (2015) et des nouveaux programmes d'enseignement du cycle 3 et 4 (2015), nous avons dû repenser notre projet d'EPS et plus généralement nos choix, démarches et outils communs. Pour favoriser la continuité pédagogique et les progrès des élèves, nous avons conduit un fort travail d'équipe afin d'harmoniser nos pratiques. D'autre part, nous avons constaté et fait ressortir une caractéristique forte de nos élèves, à savoir, un manque de communication et de coopération entre eux. Cela nous a amené à travailler sur la mise en place d'outils d'observation et de coaching pour les élèves.

Notre objectif est d'abord de présenter la démarche mise en place par l'équipe EPS afin de créer une progression spiralaire verticale (sur les 3 niveaux de classe du cycle 4) c'est-à-dire « un processus continu qui suppose une reprise constante de ce qui est déjà acquis et une complexification progressive » (Queval, 2010). Une réflexion sur des formes de pratique scolaire (FPS), des outils d'observation et de coaching ainsi que des évaluations communes par compétences est donc au cœur de notre démarche. Faire progresser nos élèves, leur faire acquérir des compétences en les plaçant au centre de leurs apprentissages est une priorité qui nous place devant une problématique : « Comment permettre à tous les élèves d'être soutenus par le collectif et aidés dans leurs apprentissages, tout en veillant à ce que chacun se voit attribuer un rôle susceptible de le responsabiliser et de l'autonomiser » (Van de Kerkhove, 2019)

Nous pensons que ce travail d'équipe permet de créer une dynamique collective et interactive qui bénéficie aux élèves comme aux enseignants. Notre objectif étant de nous montrer efficace et cohérent dans l'élaboration pratique et formelle de nos progressions, de nos outils et de favoriser ainsi l'apprentissage des élèves, en particulier à travers le « coaching ».

Notre présentation sera illustrée par des FPS en Arts du cirque, Badminton en 5^e, Volleyball, Course de haies en 4^e et Course de relais, boxe française et volleyball en 3^e.

- Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture – *BO n°17 du 23 avril 2015*

- Programmes d'enseignements – *JO du 24.11.2015*.

- Queval, S. (2010). Pour une progression spiralaire de l'apprentissage du philosophe. *Diotime* n°46, octobre, disponible sur <http://www.educ-revues.fr/DIOTIME/AffichageDocument.aspx?iddoc=39409>

- Van de Kerkhove, A. (2019). Des principes d'intervention en pédagogie coopérative illustrés en volley-ball. In : *L'intervention de l'enseignant au cours de la leçon d'EPS*, Actes de la 3^{ème} biennale AE-EPS, Éditions AE-EPS, p. 159.

Le saviez-vous ?

L'adhésion à l'AE-EPS

- **COMPREND l'abonnement à la revue de l'AE-EPS « Enseigner l'EPS »**
3 numéros par an (octobre, janvier, avril) en version papier ET /OU électronique.
Les tarifs sont différents selon votre choix de la version - imprimée ou électronique.
- **DONNE UN CRÉDIT de 25 téléchargements d'articles** du fonds documentaire pour la période d'adhésion, crédit non transférable pour une période ultérieure (50 crédits pour une adhésion par couple).
Ces téléchargements sont à choisir dans les publications suivantes :
 - **La revue, parmi les numéros parus depuis 1990** (n° 167) jusqu'au plus récent.
 - **Les ouvrages :**
 - *Education Physique Scolaire, Personne et Société*
 - de la collection « *Cahiers du CEDRE / CEDREPS* » n°1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16 et 17
 - de la collection *Journées « Debeyre »* n° 1, 2 et 3
 - des *Dossiers Enseigner l'EPS*: n°1 « *La leçon en question* », n°3 « *Pour que tous les élèves apprennent en EPS ! Quels repères et quels parcours ?* »
 - *Plaisir et mobilisation des processus éducatifs.*

POUR ADHÉRER: <http://adherer.aeeps.org>

Retrouvez l'AE-EPS sur le site: www.aeeps.org et les réseaux sociaux

En plus d'un fond documentaire fort de plus de 900 articles disponible sur son site, l'AE-EPS est heureuse de vous proposer une veille d'information. Nous y rassemblons à destination des enseignants, étudiants ou formateurs l'essentiel de l'actualité de l'EPS et de l'éducation ainsi que des regards décalés sur le monde des pratiques physiques et du sport.

Si cette veille d'information vous plaît, n'hésitez pas à la faire connaître à vos collègues et amis !



actua.aeeps.org



facebook.aeeps.org



twitter.aeeps.org



rss.aeeps.org

